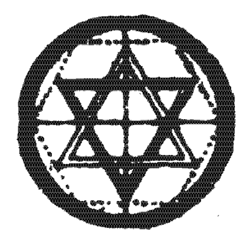
L'Initiation



Revue philosophique des Hautes Etudes

PUBLIÉE MENSUELLEMENT SOUS LA DIRECTION DE

PAPUS

77me VOLUME. — 22me ANNÉE

SOMMAIRE DU N° 3 (Décembre 1907)

PARTIE EXOTÉRIQUE

PARTIE PHILOSOPHIQUE

PARTIE INITIATIQUE

PARTIE LITTÉRAIRE

Tout ce qui concerne la Rédaction et les Échanges doit être adressé 5, rue de Savoie, à Paris-VIe. Téléphone — 816-09

Tout ce qui concerne l'Administration :
ABONNEMENTS, VENTE AU NUMÉRO, ANNONCES.
doit être adressé à la

LIBRAIRIE INITIATIQUE

PARIS — 23, Rue Saint-Merri, 23 — PARIS

Le Numéro : UN FRANC. — Un An : DIX FRANCS

Digitized by Google

PROGRAMME

Les Doctrines matérialistes ont vécu.

Elles ont voulu détruire les principes éternels qui sont l'essence de la Société, de la Politique et de la Religion ; mais elles n'ont abouti qu'à de vaines et stériles négations. La Science expérimentale a conduit les savants malgré eux dans le domaine des forces purement spirituelles par l'hypnotisme et la suggestion à distance. Effrayés des résultats de leurs propres expériences, les Matérialistes en arrivent à les nier.

L'*Initiation* est l'organe principal de cette renaissance spiritualiste dont les efforts tendent :

Dans la Science, à constituer la *Synthèse* en appliquant la méthode analogique des anciens aux découvertes analytiques des expérimentateurs contemporains.

Dans la Religion, à donner une base solide à la *Morale* par la découverte d'*un même ésotérisme* caché au fond de tous les cultes.

Dans la Philosophie, à sortir des méthodes purement métaphysiques des Universitaires, à sortir des méthodes purement physiques des positivistes pour unir dans une Synthèse unique la Science et la Foi, le Visible et l'Occulte, la Physique et la Métaphysique.

Au point de vue social, l'*Initiation* adhère au programme de toutes les revues et sociétés qui défendent l'*arbitrage* contre l'arbitraire, aujourd'hui en vigueur, et qui luttent contre les deux grands fléaux contemporains : le *cléricalisme* et le *sectarisme* sous toutes leurs formes ainsi que la *misère*.

Enfin l'*Initiation* étudie impartialement tous les phénomènes du Spiritisme, de l'Hypnotisme et de la Magie phénomènes déjà connus et pratiqués dès longtemps en Orient et surtout dans l'Inde.

L'*Initiation* expose les opinions de toutes les écoles, mais n'appartient exclusivement à aucune. Elle compte, parmi ses 60 rédacteurs, les auteurs les plus instruits dans chaque branche de ces curieuses études.

La première partie (*Exotérique*) expose aux lectrices ces questions d'une manière qu'elles savent toujours apprécier.

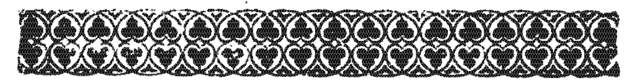
La seconde partie (*Philosophique et Scientifique*) s'adresse à tous les gens du monde instruits.

Enfin, la troisième partie de la Revue (*Initiatique*) contient les articles destinés aux lecteurs déjà familiarisés avec les études de Science Occulte.

L'*Initiation* parait régulièrement à la fin de chaque mois et compte déjà vingt années d'existence. — Abonnement : 10 francs par an.

(Les collections des huit premières années sont absolument épuisées.)

Digitized by Google



PARTIE EXOTÉRIQUE

LETTRE A UN DÉBUTANT

(*Suite*)

Mon cher ami,

Le sujet de ma lettre d'aujourd'hui est certainement un des plus importants qui puisse être éclairé par l'occultisme. Son importance est immense parce que l'occultisme est la seule science sur laquelle nous puissions compter pour comprendre la mort et surtout parce que des certitudes que nous avons sur la continuation de la vie au delà de la mort dépend presque entièrement notre évolution. Si quelque chose peut nous donner, en effet, une idée juste de la vie sur notre terre, de la façon dont nous devons considérer l'argent, les honneurs, l'ambition, c'est bien la certitude que notre activité n'a pas pour bornes la vie physique, et peut s'exercer éternellement.

A notre époque, rien ou presque rien n'a survécu des antiques croyances de notre race. Les religions ne peuvent baser leur théorie de l'existence après la mort que sur une théologie affirmative sans preuve, et du reste, les idées des théologiens occidentaux sur ce qu'ils appellent l'âme sont extrêmement vagues. La philosophie n'a jamais rien prouvé puisqu'elle ne

Digitized by Google

repose que sur le cerveau et que cet organe n'est qu'une machine à objections, ce qui fait que les diverses théories philosophiques n'ont d'autre importance que de servir de prétexte à la naissance d'autres théories qui les démolissent, et ainsi de suite. Quant à la science, sauf quelques exceptions, elle ne s'occupe pas de cette question.

Le spiritisme que vous avez étudié avant de venir à l'occulte, a rendu de grands services à ceux qui cherchaient la lumière et dans un très grand nombre des phénomènes observés, a prouvé l'existence de notre moi après la mort du corps. Ses théories sur le périsprit sont en général correctes, mais il a le tort de n'admettre que des hommes dans l'au-delà et d'expérimenter avant de connaître suffisamment ce que les anciens nous ont transmis sur les lois de la matière astrale. Les expérimentateurs spirites se trouvent dès lors exposés d'abord à des chocs en retour dangereux, à des obsessions, à des pertes de temps énormes surtout, enfin à être trompés par l'invisible où je dois dire que les chefs du mouvement tiennent de plus en plus compte, sous d'autres noms, des théories des occultistes (images astrales, lois du fluide astral etc.). Il y a donc beaucoup de raisons, et je ne vous donne pas encore les principales, pour que je vous conseille de ne pas rechercher par cette voie à vous faire une conviction. Je sais du reste que vous êtes de mon avis à ce sujet, et que ce que vous avez vu dans beaucoup de séances a contribué énormément à vous faire chercher ailleurs. Ainsi que je l'ai déjà fait dans mes lettres, je ne vous redirai pas ici

Digitized by Google

tout ce que vous pouvez trouver dans les ouvrages spéciaux. Étudiez surtout les admirables pages qu'a publiées Stanislas de Guaïta dans la *clef de la Magie noire*, et les œuvres de Papus. Swedenborg, dans son ouvrage sur l'état de l'homme après la mort, vous donnera aussi beaucoup de lumière. Enfin, il y a dans l'Évangile bien des passages qui constituent le plus réel des enseignements écrits sur la mort. Les théories vous les connaissez ; vous savez qu'elles sont basées sur la connaissance du double et de la matière astrale ; vous n'avez pas oublié que la partie inférieure du corps fluidique reste liée au corps physique dont elle peut reprendre la forme pendant plus ou moins de temps, et que le moi, la personnalité humaine réelle, a comme instrument, comme moyen d'action dans le plan Astral, la partie supérieure du double. Vous avez vu comment, par la loi de l'harmonisation, le double tend à s'harmoniser avec une partie des plans invisibles analogue à lui-même comme état vibratoire, et comment l'être psychique se place de lui-même dans la Société d'Esprits qui ont les mêmes aspirations que lui. Les théories des états si nombreux et si différents les uns des autres dans lesquels un être peut se trouver après la mort vous sont familiers, je voudrais donc seulement vous donner quelques idées sur la voie à suivre pour arriver à avoir des preuves de la survivance de la personnalité. Le sommeil et ses mystères m'en fourniront les moyens. Ce sera l'objet de ma prochaine lettre.

G. Phaneg.

Digitized by Google



PARTIE PHILOSOPHIQUE ET SCIENTIFIQUE

Cette partie est ouverte aux écrivains de toute École, sans aucune distinction, et chacun d'eux conserve la responsabilité exclusive de ses idées.

Les Curiosités de l'Occulte

NOTES SUR LE FAUST RÉEL

I

Lettre de Jean Tritheim, abbé de Spanheim, au mathématicien Jean Virdung, de Hasfurt. Adressée de Wurzbourg le 20 août 1507 (1).

« L'homme au sujet duquel tu m'as écrit, ce Georges Sabellicus, qui a osé s'appeler le prince des nécromanciens, est un vagabond, un hâbleur, un coureur de grands chemins, qui mériterait d'être fouetté de verges, pour ne plus oser à l'avenir tenir en public des propos si abominables et si contraires à la sainte Église. Voici la formule qu'il a imaginée pour se désigner :

« Magister Georgius Faustus Junior, source des nécromanciens astrologues, magiciens habiles, chiromanciens, agromanciens, pyromanciens, habiles en hydromancie. »

Vois la sotte témérité de cet homme et jusqu'où va sa folie...

(1) Cité par M. A. Ehrard, *Revue Universitaire*, 1895, juin.

Digitized by Google

Comme je revenais l'an passé de la marche de Brandebourg, j'ai rencontré cet individu même à Geilenhusen. Mais à peine eut-il appris ma présence, qu'il s'enfuit de l'hôtellerie et personne ne put le persuader de paraître devant moi.

Quelques prêtres de la localité m'ont raconté que devant une réunion nombreuse, il prétendait avoir acquis une telle somme de connaissances et posséder une telle mémoire que si tous les volumes de Platon et d'Aristote avec leur philosophie avaient péri et disparu totalement du souvenir des hommes, il se ferait fort, lui, de les reconstituer tous par la force de son génie, sous une forme plus élégante, comme un autre Ezras l'Hébreu. Dans la suite, pendant que j'étais à Spire, il vint à Wurzbourg et l'on dit que, poussé par la même vanité, il soutenait devant un grand nombre de personnes que les miracles du Christ, le Sauveur, n'étaient pas admirables et qu'il saurait faire lui-même tout ce que le Christ avait fait, aussi souvent qu'on le voudrait et à n'importe quel moment. A la fin du Carême de cette année, il vint à Kreuznach et, toujours avec la même sotte vanité, il faisait de grandes promesses, disant qu'en alchimie il était le plus habile homme qui fût jamais, qu'il connaissait et pouvait obtenir tout ce que souhaiteraient les hommes. A ce moment, une place de régent d'école fut vacante dans cette ville ; il y fut nommé, grâce à l'appui de Franz de Sickingen, bailli de ton prince, homme très curieux des sciences occultes.

Bientôt il se rendit coupable d'un abominable attentat à la pudeur, et, la chose ayant été connue

Digitized by Google

aussitôt, il se déroba par la fuite au châtiment qui l'attendait. »

II

Les registres de l'Université de Heidelberg mentionnent un étudiant du nom de Jean Faust, qui suivait les cours en 1509. On suppose généralement que ce fut le même Faust, qui cachait sa personnalité, après l'histoire de Kreuznach, sous un prénom d'emprunt (1). Mais voici un autre document bien plus important. C'est celui que nous fournit Conradus Mutianus Rufus, qui signale la présence à Erfurt d'un chiromancien appelé Georges Faust et qui prenait le surnom de *Helmithens Hedebergensis* (*Hedelbergensis*), le demi-Dieu de Heidelberg. La chose se passait en 1512.

Un élève de Mélanchton, Johannes Manlius, nous apporte un témoignage intéressant que son maître lui aurait fourni au sujet de Faust :

« J'ai connu, dit Mélanchton, un nommé Faust de Kundling, bourg voisin de ma ville natale. Etant étudiant à Cracovie, il y avait appris la magie, qui était depuis longtemps en grand usage dans cette ville, et que l'on y professait publiquement ; il errait à l'aventure et parlait fort mystérieusement. A Venise il voulut donner un spectacle et dit qu'il volerait dans le ciel. Le diable le souleva donc, mais le laissa retomber de telle manière qu'aplati sur le sol il faillit

(1) Ch. Banville, Etude sur Faust, *Revue des Revues*, juillet 1895.

Digitized by Google

rendre l'âme; cependant il ne mourut pas. Il y a quelques années, ce même Jean Faust, son dernier jour étant arrivé, était assis fort triste dans un village du duché de Wurtemberg. Son hôte lui demanda pourquoi il était triste contrairement à son habitude. C'était en effet d'ordinaire un infâme vaurien, menant la vie la plus dépravée, si bien que plus d'une fois ses débauches avaient failli lui coûter la vie. Il répondit à l'hôte : « Ne vous effrayez pas cette nuit. » A minuit, la maison fut ébranlée. Le lendemain, comme Faust ne se levait pas et qu'il était déjà près de midi, l'hôte ayant appelé quelques hommes, entre dans sa chambre et le trouve étendu près de son lit, la face tournée du côté du dos. C'est ainsi qu'il fut tué par le diable. »

Luther aussi connut Faust. Pour lui, ce fut « un de ces enchanteurs dont le diable se sert pour agir sur les hommes ».

Faust séjourna dans plusieurs villes allemandes ; à Leipzig, à Wissemberg, à Ingolstadt et se fit chasser de partout. Un théologien nommé Jean Gats rapporte qu'il a soupé à Bâle avec Faust et que celui-ci s'est fait servir des oiseaux bizarres venus on ne sait d'où. Sébastien Franck, un autre contemporain de Faust, n us apprend quelles étaient les opinions religieuses de Faust. Il aurait soutenu notamment que le Christ n'a pu véritablement ni mourir, ni naître, qu'il n'était non plus né de Marie, ni mort sur la Croix et que le péché n'existait que dans l'imagination des hommes.

Ajoutons que presque tous les témoignages sont d'accord en ce qui concerne sa mort mystérieuse et

Digitized by Google

violente, survenue dans une bourgade de Wurtemberg vers 1540. Les faits incontestables tels qu'ils se dégagent de tous les écrits et souvenirs des contemporains se réduisent à ceci :

Faust est né à Kundling (autrement dit Knistlingen), village de Souabe, vers la fin du quinzième siècle. Il étudie la théologie à Heidelberg, les sciences occultes à Cracovie. Régent d'école à Kreuznach, il commet un attentat à la pudeur et se soustrait au châtiment par la fuite. Il parcourt l'Allemagne en vrai charlatan, faisant des tours de magie, dupant et trichant, jouant des farces à tout le monde et tenant des propos impies. Il se fait expulser par plusieurs villes, se fait mettre en prison en Hollande et se meurt d'une façon tragique et mystérieuse.

III

Le *Livre populaire* de Spiess, imprimé à Francfort-sur-le-Mein par Jean Spiess en 1587, nous donne en somme la mesure de ce qui se débitait sur le compte de Faust, et une analyse succincte, telle que nous l'empruntons à M. Ehrard, va nous en donner la meilleure idée (1) : Faust est né de parents très pieux qui l'envoient étudier la théologie à Wissemberg. Il obtient le titre de docteur. Avide de savoir, il apprend de plus la médecine et la magie. Un soir, dans une forêt, il évoque le diable, qui lui apparaît sous la forme d'un moine gris. Il a successivement plusieurs en-

(1) Ch. Banville.

Digitized by Google

trevues avec cet esprit nommé Méphistophélès et bientôt signe avec son sang un pacte en vertu duquel Méphistophélès lui procurera tout ce qu'il désirera; en échange, au bout de vingt-quatre ans, il appartiendra à l'enfer. Le diable commence par amuser Faust avec des spectacles extraordinaires, il le captive par une musique enivrante. Méphistophélès dérobe aux caves des évêques et aux cuisines des princes des vins et des mets exquis dont il charge la table de Faust; pour l'habiller, il vole les plus beaux vêtements dans les boutiques d'Augsbourg et de Nuremberg. Faust éprouve le désir de se marier; son compagnon l'en dissuade. Au lieu d'une femme légitime, Méphistophélès en amène à Faust autant qu'il en veut et toutes plus belles les unes que les autres. Pour satisfaire la soif de savoir du maître qu'il s'est engagé à servir, Méphistophélès lui expose l'organisation de l'Enfer, la Configuration du ciel, la marche des astres, le cours des saisons, la création du monde; il fait défiler devant lui une légion d'esprits infernaux; il le fait voyager tantôt en enfer, tantôt à travers les espaces célestes, tantôt à travers les royaumes et les villes célèbres. Notons cette phrase: « Il se dirigea vers Paris, en France, où les études de l'Université lui plurent extrêmement. » C'est au cours de ce voyage que Faust vient à Rome et joue au Pape des farces très inconvenantes. L'auteur profite de l'occasion pour flétrir la corruption de la cour romaine.

A Constantinople, le sultan est aussi impertinemment mystifié que le pape. Faust se fait passer pour

Digitized by Google

Mahomet, et en cette qualité, passe au harem six jours bien employés. Puis il arrive à la cour de Charles-Quint; à la prière de l'empereur, il évoque Alexandre le Grand avec sa femme. Un courtisan est victime d'une mauvaise plaisanterie; Faust lui plante sur la tête un bois de cerf. Sur la route de Gotha, il se prend de querelle avec un paysan qui mène une charretée de foin à la ville; il jette un charme sur le paysan qui voit le foin, la voiture et le cheval disparaître dans le gosier du sorcier. Ailleurs, il fait semblant de se couper une jambe et la donne en gage à un juif pour de l'argent prêté. Il vend très cher à un maquignon un cheval qui se change en botte de paille la première fois qu'on le mène à l'abreuvoir. Il fait sortir de terre un château enchanté, où il offre un festin somptueux au prince et à la princesse d'Anhalt. Il emmène des étudiants banqueter joyeusement dans la cave de l'évêque de Salsbourg. Les étudiants sont sa compagnie favorite. Installé à Wittenberg, il les traite plantureusement dans sa maison, les régalant de plats exquis, des vins les plus rares et de musique délicieuse.

Pour leur être agréable, il fait paraître Hélène, la femme de Ménélas. La beauté de la reine fascina les étudiants et Faust ne fut pas moins épris qu'eux. Bientôt il l'évoqua une seconde fois et vécut avec elle. De cette union naquit un fils, qui fut appelé Justus Faust.

La série des fantasmagories continue. Un homme pieux adresse en vain un sermon à Faust pour le convertir. L'impie est inébranlable. Cependant, à

Digitized by Google

l'approche de l'heure fatale marquée par le pacte, Faust ressent une violente angoisse. Il songe aux joies du ciel qu'il a perdues, aux tourments qui l'attendent en enfer. Méphistophélès prend plaisir à augmenter ses terreurs. Il fait la confession de sa faute aux étudiants et les exhorte à ne pas se détourner de Dieu comme il a fait. La nuit, un vent impétueux secoue la maison. Au matin, les étudiants le cherchent inutilement dans sa chambre. « Ils virent seulement que la chambre était pleine de sang. Le cerveau était collé à la muraille, parce que le diable avait assommé sa victime en la lançant d'un mur à l'autre. Ses yeux et quelques dents gisaient aussi sur le plancher. » Les étudiants trouvèrent le cadavre dehors, près du fumier, la tête et les membres à demi arrachés.

IV

Parmi les choses merveilleuses que l'on rapportait de lui à Charles-Quint, il y avait des guérisons de maladies incurables, de fantastiques évocations d'esprits et des prodiges de toutes sortes. On racontait, par exemple, qu'à l'Université d'Erfurt il avait évoqué, devant les étudiants, les héros d'Homère. L'apparition de Polyphème, avec sa grande barbe rousse, l'énorme pieu qu'il tenait à la main et les deux pieds d'homme qui sortaient de sa bouche, avait surtout provoqué une grande terreur, car le Cyclope, en voyant parmi les écoliers tant de chair

Digitized by Google

fraîche, ne voulait plus se décider à regagner le royaume des ombres. Dans cette ville, il avait réussi également le pari de faire passer une charrette de foin attelée de deux gros chevaux, dans une ruelle à peine assez large pour un piéton. — A Venise, on l'avait vu voler au-dessus des maisons. — A la cour de la princesse d'Anhalt, il avait ravi ses hôtes par de merveilleux enchantements, pour les remercier du bon accueil qui lui avait été fait. La princesse, qui était enceinte, ayant eu l'envie, en plein hiver, de manger des fruits introuvables, Faustus avait envoyé son domestique lui en cueillir dans les pays méridionaux et quelques heures lui avaient suffi pour faire accomplir ce voyage. Puis il avait donné une fête incomparable dans un château fantastique évoqué soudain par sa science et qui s'était évanoui à l'aurore. En entendant redire toutes ces merveilles, Charles-Quint, qui était très superstitieux, conçut une grande méfiance vis-à-vis de l'Enchanteur Faustus, et il donna l'ordre de le faire arrêter. Mais à plusieurs reprises, au moment où les archers voulurent mettre la main sur lui, le magicien se rendit invisible. L'Empereur se dit alors qu'il y avait dans cet homme quelque chose de surnaturel. — Et, au lieu de le faire pourchasser, il résolut de le faire venir à sa cour.

Faustus se rendit, sans aucune crainte, devant Charles-Quint et se mit à ses ordres. Celui-ci lui demanda de faire apparaître « Alexandre le Grand et sa femme, tels qu'ils se montraient vivants ».

« Je veux obtempérer au désir de Votre Majesté, répondit l'Enchanteur, mais elle saura que les corps

Digitized by Google

mortels de ces deux personnes ne peuvent ressusciter d'entre les morts, ni apparaître en votre présence. Toutefois, les esprits antiques qui ont vu Alexandre et sa femme peuvent revêtir leurs formes et se métamorphoser en eux. Par leur secours, je vous ferai voir véritablement Alexandre. Que Votre Majesté me permette donc de me recueillir quelques instants à l'écart, afin de me concerter avec mon génie. »

Faustus quitta donc la chambre de l'Empereur.

Peu de temps après, il y rentra.

Derrière lui, s'avança, « en chair et en os, Alexandre tel qu'on l'avait vu dans sa vie. C'était un petit homme, bien fait, gros, avec une barbe rousse et épaisse, des joues rouges, un regard dur comme s'il avait des yeux de basilic. Il s'avança tout armé vers l'empereur Charles et lui fit une profonde révérence. Quand il fut sorti, sa femme entra à son tour et lui fit aussi sa révérence. Elle avait une robe de velours bleu, ornée d'or et de perles ; elle était extraordinairement belle, avait les joues roses comme du sang et du lait, la taille allongée et la figure ronde ».

A ce moment l'Empereur se leva, car l'apparition qu'il avait demandée à Faustus d'évoquer. n'était qu'un piège dans lequel il espérait le prendre. Il savait, en effet, que la femme d'Alexandre avait à la nuque un grain de beauté.

Il s'avança donc près de celle qui lui était présentée comme la femme du roi de Macédoine et se pencha pour contrôler son authenticité, d'après les renseignements intimes fournis par l'Histoire.

Digitized by Google

Le grain de beauté se trouvait effectivement à la place indiquée (1).

LE PACTE

Moi, Jean Faust, docteur, je reconnais de ma propre main, publiquement, pour la confirmation du fait, et en vertu de cet écrit, qu'après que j'eus entrepris de spéculer sur les éléments, et qu'avec l'aide des dons qui m'ont été départis d'en haut et gracieusement communiqués, je n'eus pu trouver les talents nécessaires en mon intelligence ni davantage les recevoir des hommes. Je me suis subordonné à l'Esprit qui m'a été présentement envoyé, lequel se nomme Méphistophélès et est un des serviteurs du Prince infernal de l'Orient, et j'ai choisi, pour m'apprendre et m'enseigner les choses, le même Esprit qui s'engage en outre envers moi à m'être en tout soumis et obéissant. En revanche, je lui promets de mon côté et je prends l'engagement qu'après un laps de temps de vingt-quatre années écoulées et parfaites, et partant de la date de cette lettre, il pourra disposer de moi, me gouverner, régir, conduire et commander à sa guise et façon, et selon son bon plaisir en toute ma personne : corps, âme, chair, sang et biens, et cela pour son éternité. En outre, je renie ceux qui vivent en ce monde, toute la troupe céleste et tous les hommes, et je veux qu'il en soit ainsi. Pour rendre cet acte d'une authenticité certaine, et le certifier avec plus de force, je l'ai écrit et signé de ma propre main,

(1) MICHAUD D'HUMIAC, *les Grandes Légendes.*

Digitized by Google

et je l'ai noué, scellé et attesté avec mon propre sang, ci imprimé, ayant la parfaite possession de mes sens, de ma tête, de mon intelligence et de ma volonté.

Le Soussigné : JOHANNÈS FAUST,

L'homme habile en la science des éléments
et le Docteur en théologie.

C. B.



Digitized by Google

Le Pater ésotérique

C'est avec un infini respect que je trace ces lignes, non pour éclairer des frères inconnus, car je ne possède pas moi-même de lumière, mais pour cristalliser ma pensée fugace au moule du verbe humain. Seuls les mots traditionnels ont ici une valeur. Le commentaire n'est que l'interprétation de l'auteur suivant la capacité qu'il a eue de recevoir de la lumière à un certain moment. Et son double objet est tout d'abord de fixer pour lui l'impalpable poussière de clarté qui flotte dans son âme à l'énoncé des mots sacerdotaux ; et pour les autres d'indiquer la possibilité de vivifier les formules traditionnelles en en pénétrant l'esprit. Cette pénétration doit être toute personnelle. Ce qui satisfait une âme ne convient jamais intégralement à une autre âme. La Lumière est une en son essence, mais aussi multiple que sont les hommes en sa manifestation.

C'est pourquoi nulle initiation ne peut se donner sans le concours actif du néophyte — et l'initiation theurgique moins que toute autre.

D'autre part, on doit considérer que toute compréhension de la prière doit se faire en dehors des sphères du mental. La science est donc plus nuisible

Digitized by Google

qu'utile dans l'accomplissement de cette œuvre. Pour comprendre une prière, il faut la vivre dans les mots qu'on énonce et être prêt à accomplir ce qu'on prononce. Ainsi le verbe humain qui n'est qu'un bruit tend à se rapprocher de la Parole divine qui est un acte. D'autre part, cette habitude constante de vivre ce qu'on dit et de dire ce qu'on vit resserre les liens de notre unité intégrale trop souvent anarchique et nous met dans les meilleures conditions pour être entendus du ciel. Ainsi donc, la vie doit être une prière manifestée, et la prière un acte vécu. Celui qui s'astreint à vivre ainsi en Dieu comprend bientôt son vide et son néant. Et il est bien près d'avoir l'intelligence des choses que ne donne pas le savoir. Tant il est vrai qu'il sera tout donné par surcroît à ceux qui auront été simples et humbles.

Ces pensées ne sont pas de l'auteur. Elles appartiennent en propre à la Tradition chrétienne occidentale. C'est pourquoi qui les énonce n'a pas toujours la force de les adapter à son existence. Ce sont des lois qu'on doit s'efforcer de suivre mais qui nous semblent souvent ardues et terribles, car si l'esprit est prompt, la chair est faible.

La meilleure preuve en est dans la hardiesse même, qu'il y a à commenter, même en toute humilité, avec des mots relatifs et morts, les Paroles Vivantes et Absolues du *Pater*. Qu'on nous pardonne cet essai.

Tout d'abord, et quand on commence les études de l'ésotérisme et de la Kabale, le *Pater* apparaît comme une œuvre admirable de science. Rien n'y manque.

Digitized by Google

Et toutes les demandes y sont énoncées suivant la loi absolue des nombres.

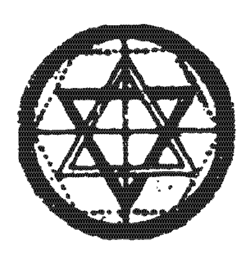
Il débute par l'énoncé de l'Absolu de l'Aïn soph, abîme inconnaissable d'où tout est sorti, Centre vivant de l'Être à la fois unique et multiple י et א.

Puisque cette lumière se diffuse dans sa triple acception humaine : principiante, miséricordieuse, rigoureuse et s'oriente définitivement vers la terre *Sur la Terre comme au Ciel* (Bâton, Coupe, Épée, Deniers).

Là, elle se réalise suivant la loi universelle du quaternaire (יהוה).

Et le mouvement d'involution achève le cycle de retour par le ternaire d'abord, et l'unité ensuite.

Si bien que le *Pater* comporte, de A à Ω, douze points ; que la totalité de ses demandes, par la répétition des demandes spirituelles, est dénaire, et qu'enfin ces demandes considérées dans leur sens sont septenaires : trois spirituelles, quatre temporelles. Tous les nombres importants de la Kabale sont énoncés ici : 1, 3, 4, 6, 7, 10 et 12 et leur schéma pentaculaire donnera aux lecteurs de l'*Initiation* une figure qui les intéressera peut-être.



Telles sont rapidement résumées les données d'ésoté-

Digitized by Google

Notre **Père** *qui êtes aux cieux.*
Que votre **Nom** *soit sanctifié*

Que votre **Règne** *arrive*

Que votre **Volonté** *soit faite sur la terre comme au ciel*
Donnez-nous aujourd'hui notre **Pain** *quotidien*

Pardonnez-*nous nos offenses*, **comme nous** *les* **pardonnons**

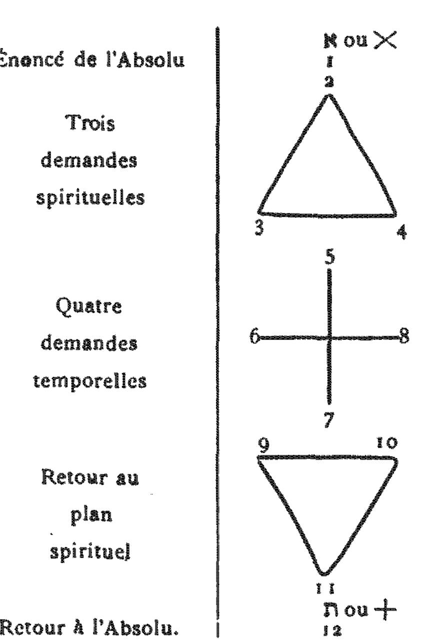
Ne nous laissez pas succomber à la **Tentation**

Délivrez-nous **du Mal**
la **Gloire**

le Règne

et la **Puissance** *dans tous les temps — soient pour*

Toi.



Digitized by Google

risme kabalistique qu'on retrouve dans le *Pater*. Mais ce n'est pas à ce point de vue que je veux le présenter au lecteur.

∴

Notre Père qui es aux cieux, je m'abandonne en toi, unité vertigineuse et qui nous contient tous. Être inconnaissable en qui et de qui nous vivons et qui ne vit point par nous. Point central où s'absorbe le Temps et l'Espace relatifs.

Notre Père ! et non pas mon père ! *Notre Père*, parce que moi-même je suis une collectivité, parce que ma voix s'élève moins pour mes propres douleurs et mes propres épreuves, que pour les épreuves, les douleurs et les peines de mes frères qui souffrent et qui pleurent autour de moi. *Notre Père*, parce que la prière que je vais dire est universelle, *qui es aux cieux*, c'est-à-dire dans la Lumière et l'Absolu qui sont toi-même.

Que ton nom soit sanctifié, ton principe, ultime et rayonnant, conçu comme le centre d'où tout part et où tout revient.

Que ton Règne arrive, ce règne prédit et béni d'Amour et de Miséricorde ; — que se répande sur nous tous la douceur de ton Pardon et la Lumière de ta Sagesse ; — que descendent sur nous ta Clarté salvatrice comme monté vers toi notre prière balbutiante et incertaine.

Que ta Volonté soit faite, puisque c'est la seule Volonté Sage, Vraie et Puissante : puisque tu es la Vérité, la Vie et le Chemin, et que tu sais où nous de-

Digitized by Google

vons aller. Nos yeux sont aveugles et nos désirs sont fous. Nous errons à tâtons, incertains de ce qui fait notre bien véritable, et de ce qui cause notre douleur irrémédiable, et nous te demandons de nous conduire par la main, comme de petits enfants. Permets, non pas que nous nous soumettions douloureusement à ta volonté, mais que nous la recevions avec joie, comme la bonne nouvelle de la proche rédemption. Et voici que nous te demandons, tant nous sommes faibles et petits, que ceci soit sur la terre, comme au ciel, et que notre être triple se soumette à ton vouloir intégralement et sans révolte.

Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien. A chaque jour suffit sa peine. Demain, nous te prierons encore et nous n'en sommes pas inquiets. Donne-nous notre pain de chaque jour sur les trois plans de notre être, ce pain qui est Lumière, Douceur et Vie. Illumine, Toi qui es la Clarté, notre esprit ténébreux ; brûle, Toi qui es le Feu, nos écorces alourdissantes. Nous voici, nous désirons la transparence ultime de ton ciel, et nous savons que pour l'avoir, il faut que nous enfantions nous-mêmes dans la douleur de l'épreuve le corps de feu qui nous y conduira. Et nous te demandons la lumière pour aujourd'hui, afin que tu la donnes avec mesure, car notre chair est faible. Nous demandons que cette lumière purificatrice ne soit pas sans profit pour nos frères, et que la clarté que nous recevrons de Toi, que l'Épreuve qui pliera nos épaules, s'essore de nous en douceur et en pardon pour les autres. Nous te demandons qu'ayant profité de ta miséricordieuse présence, nous en fassions

Digitized by Google

profiter nos frères et que nous rayonnions en Ton Nom la Paix, la Sympathie et la Consolation. Enfin, et puisque nous sommes de la terre, nous demandons le pain de la terre afin d'y vivre. Nous demandons la subsistance de chaque jour, la Lumière pour notre esprit, la Douceur pour notre âme et la Vie pour notre corps.

Pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés. Remets-nous nos dettes comme nous les remettons à ceux qui nous doivent. Et nos dettes, nous ne les connaissons pas toutes, nos offenses nous les ignorons. Nous savons qu'envers Toi et envers ta Loi, nous en avons contractées et c'est tout. Et nous voudrions la force d'être des hommes de bonne volonté, pour que nos fautes nous fussent pardonnées, et que la Paix fût avec nous. Envers nos frères, nos dettes sont moins rémissibles, car nous les connaissons en principe, bien qu'elles soient innombrables au point que nous n'avons pas souvenance de leur détail. Pourtant, nous savons si bien que c'est dans la nature humaine d'être haineux et prompt à la colère que nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés. Et en te disant cela, Toi qui es le Pardon, tu vois que nous songeons à celui dont la dette est la plus forte envers nous, et que nous la lui remettons pleinement. Vienne-t-il à l'instant ou plus tard nous demander aide et secours, nous lui tendrons les mains, car tu nous auras donné la force d'oublier. Et d'oublier, non seulement sur la terre, mais d'oublier sur tous les plans de la vie, de remettre nos vieilles haines d'autrefois, de par delà cette

Digitized by Google

existence et de les transmuer en douceur et en amour.

C'est pourquoi nous te demandons la force de ne pas succomber à la tentation mauvaise quelle qu'elle soit et sur n'importe quel plan de l'Être — et de nous délivrer du mal et de l'ombre en qui nous sommes par notre faute. Alourdis et parcellaires, nous ne savons seuls résister à la tentation insidieuse des choses et des êtres, et le Mal négatif où nous nous sommes plongés nous apparaît si formidable et si redoutable que nous joignons nos mains comme de petits enfants, vers Toi, ô notre Père, et que nous désirons ta protection de tous les instants et dans tous les actes de notre vie.

Et voici que nous t'avons prié, que nous t'avons dit nos faiblesses : nous qui ne sommes rien, exauce nos vœux ! Toi dont le principe est dans la gloire, dont le règne est d'amour et dont la puissance protectrice nous environne, Toi qui es notre Père.

***

En toute sa simplicité vivante et prodigieuse, voici la prière ! Son vol immense bat d'une aile de douceur l'incertitude où nous marchons et met des clartés d'étoiles au fond de notre nuit. Puisse-t-elle être entendue du Ciel pour la Consolation et la Rédemption de ceux qui souffrent !

E. Dacy.

Digitized by Google

Dans les régions inexplorées de la biologie humaine

CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES ET CONCLUSIONS (1)

C'est un vrai malheur que dans cet ordre de phénomènes, l'exposition des faits observés ne puisse être simple, calme et objective, mais doive prendre inévitablement un caractère polémique et parfois personnel. La raison s'en trouve dans la nature extraordinaire de ces phénomènes, et dans le fait que l'intelligence humaine est plus conservatrice que progressive, et chaque nouvelle idée qui diffère trop des idées habituelles la secoue, la trouble, et y provoque une réaction d'autant plus forte, que l'idée même qui tente de pénétrer et se mettre parmi les autres qui ne la reconnaissent ni comme leur sœur ni comme leur fille, est plus extraordinaire. A cette réaction qui a certainement lieu dans tous ceux qui assistent à des phénomènes médiumniques (2), viennent s'ajou-

(1) *Les Annales des Sciences psychiques* publient une étude très documentée du Professeur Ph. Bottazzi dont nous détachons pour nos lecteurs les pages suivantes qui seront lues avec grand intérêt.

(2) Cette malheureuse expression doit cependant être conservée, à cause du manque d'une meilleure qui puisse la

Digitized by Google

ter dans chaque observateur des motifs éthiques et sentimentaux très divers, qui contribuent puissamment à former son opinion et son jugement sur ces phénomènes, ainsi que son attitude envers les autres observateurs.

Relativement aux phénomènes médiumniques, la grande majorité des personnes cultivées est formée par ceux qui n'ont jamais rien vu. Les médiums sont beaucoup plus rares que les jongleurs et prestidigitateurs qui *travaillent* dans les théâtres : c'est pour cela qu'il est donné à très peu de personnes, et rarement, d'assister à des séances médiumniques. Naturellement, cela contribue beaucoup à entourer de mystères ces phénomènes et à jeter sur eux une lumière sinistre ; mais ce n'est pas la faute des médiums. Je dirais que c'est plutôt la faute des meilleurs prestidigitateurs de ne pas se mettre à produire aussi des phénomènes médianiques, si ceux-ci n'étaient autre chose que des trucs, de vulgaires trucs, comme beaucoup le pensent. Est-il possible qu'un prestidigitateur qui stupéfie des centaines de personnes, ne soit pas capable de soulever une table, ou de faire se promener une chaise, de manière à faire croire que la première se soulève et la seconde se promène d'elle-même ? La vérité est que plus d'un l'a essayé, mais que la fraude a été tout de suite découverte : et que, par contre, un fameux prestidigitateur « honnête », après avoir assisté à des séances médiumniques « honnêtes », dut

remplacer, en élimination naturellement de la signification spirite primitive dérivant du rôle qui était attribué au *médium* dans la production des phénomènes médiumniques.



confesser qu'il n'aurait pas pu reproduire ces phénomènes. Ceux-ci, en effet, ou du moins plusieurs d'entre eux, sont d'un ordre tout à fait différent de ceux des phénomènes avec lesquels les jongleurs amusent le public. Ce que pensent des phénomènes médiumniques ceux qui « n'ont pas vu » est tout à fait indifférent.

Ceux « qui ont vu » peuvent se diviser en deux groupes : ceux qui ont emporté des séances médiumniques la persuasion que tout est formé de trucs, de vulgaires trucs (c'est l'expression favorite), et c'est la minorité ; les autres, qui constituent la majorité n'ayant pu découvrir aucune fraude, malgré le rigoureux contrôle exercé, et sachant avoir éprouvé pendant les séances des sensations réelles (visuelles, auditives et tactiles) et non illusoires ou hallucinatoires, concluent simplement que les phénomènes appelés médianiques sont des phénomènes merveilleux, qui méritent non seulement la considération, mais aussi l'étude.

Or, il est intéressant de rechercher comment deux personnes cultivées et estimables, qui assistent à une même séance médiumnique ou à des séances différentes, acquièrent l'une une conviction dans un sens, et l'autre dans le sens contraire.

S'il s'agit de séances différentes, et c'est le cas le plus fréquent, la question devient plus simple. Chaque phénomène biologique a un déterminisme complexe, et sur sa manière de se manifester influent non seulement les conditions extérieures, mais aussi et surtout les conditions intérieures de l'organisme vi-

Digitized by Google

vant. Or, il est impossible que ces conditions soient identiques dans chaque expérience, et donc il est impossible aussi d'obtenir des résultats identiques d'expériences qui nous semblent cependant avoir été faites en des conditions identiques. Prenons un exemple. Vous stimulez, avec un courant électrique, le nerf vague et observez le fonctionnement du cœur, c'est-à-dire d'un organe qui, par la régularité de sa fonction, se rapproche davantage de la régularité des machines. L'effet normal de la stimulation est l'arrêt des mouvements cardiaques. Mais il y a des cas où l'on n'obtient qu'une diminution des battements, ou de la force de chaque battement, sans arrêt; et en quelques cas même, en stimulant le nerf, le cœur qui battait faiblement ou lentement, ou ne battait plus, se remit à battre rythmiquement. Si une personne qui aurait assisté à une expérience semblable, et qui fut ignorante de physiologie, lisait dans un traité de cette matière, au chapitre : « Innervation du cœur », que la stimulation du nerf vague arrête le cœur en diastole, que dirait-elle ? — Ce n'est pas vrai ! Le cœur ne s'arrête pas, au contraire... Mais le physiologue, qui a vu cent fois le cœur s'arrêter, et cinq fois non, sourit à cette exclamation. Il sait, par des observations précédentes, que l'effet différent dépend des différentes conditions dans lesquelles peuvent se trouver le cœur ou le nerf.

Il en est ainsi des principaux phénomènes médiumniques et particulièrement de ceux produits par Eusapia Paladino.

La pauvre Eusapia n'est pas une machine mais un

Digitized by Google

organisme vivant. Dans des centaines de séances médiumniques, auxquelles ont assisté des personnes dignes de foi, elle a produit des phénomènes tels à ne pas laisser de doute sur la réalité des phénomènes et sur son honnêteté ; dans quelques séances, au contraire, les phénomènes ont été rares, faibles, tels, enfin, à ne pas satisfaire les observateurs, qui avaient été conduits pour cela à supposer, avec erreur, que ceux qui avaient été observés par d'autres ont été aussi de la même intensité et de la même nature, et qu'ils avaient été ensuite exagérés par la crédulité et la sottise humaines.

Mais de là à dénoncer la fraude et à appeler Mme Paladino une trompeuse et une charlatane, il y a de la marge. Pour affirmer tout cela, il faut avoir découvert la fraude. A-t-elle donc été prise en faute, Mme Paladino ? Il paraît que oui. En laissant de côté le truc inconscient (1), il semble pourtant que le truc conscient, intentionnel, auquel Eusapia aurait sottement recours plus d'une fois, ait été celui de faire mouvoir un objet en pleine lumière en se servant d'un cheveu à elle. Si elle avait été aussi rusée qu'on le dit, elle ne ferait certainement pas de ces choses.

(1) Le truc inconscient a été signalé par d'autres : il consiste simplement dans le fait que, les phénomènes médiumniques dépendant immédiatement de l'organisme psychique et physiologique du médium, quelquefois, au lieu du membre médianique, c'est le membre naturel qui s'efforce d'exécuter le mouvement, de produire le phénomène. Et il paraît que le médium lui-même s'aperçoit de cet échange, car il dit souvent : — je l'ai touché moi-même, je l'ai fait mouvoir moi-même — en parlant de l'objet touché ou remué.

Digitized by Google

Elle en a été vivement blâmée par Flammarion et par d'autres ; mais son intelligence est si occulte qu'elle continue, paraît-il, à s'amuser encore maintenant avec son fameux cheveu, en essayant, je crois, plutôt de se moquer de quelqu'un qui ne lui est pas sympathique, que de tromper, dans l'espoir de faire passer le truc pour une réalité.

Dans nos sept séances, *nous n'avons jamais observé quelque chose de semblable ; Eusapia ne s'est jamais servie d'expédients d'aucune sorte pour nous tromper ; au contraire*, *elle ne cessa jamais de nous avertir toutes les fois qu'elle bougea la table ou le rideau avec ses mains visibles.*

Mais on ne peut pas conclure absolument que, dans les conditions exposées plus haut, elle ait commis ou commette quelque petite fraude, ignorant le tort incalculable qui en dérive pour sa réputation et pour les vrais phénomènes médianiques en présence de l'immense majorité des personnes qui, ne pouvant assister aux séances, sont obligées, pour se former une conviction quelconque, de se fier aux relations fidèles de ceux qui y ont assisté.

C'est aussi la conséquence, d'un côté, de son lent développement intellectuel, et de l'autre de l'ignorance dans laquelle elle reste nécessairement de l'impression que produisent les nouvelles propagées dans le public qui regarde ses fraudes, puisqu'elle ne lit pas et n'aime pas qu'on parle en sa présence de phénomènes médianiques.

De toute façon, il est absolument injuste de nier la réalité des phénomènes médianiques, en se basant

Digitized by Google

sur les rares cas où ont été découvertes les petites fraudes ingénues de Mme Paladino (en négligeant les fraudes des trompeurs de profession, qui, une fois découverts dans leur art, ont dû immédiatement le quitter). Ceux qui ont mal observé, peu de fois, et en des conditions peu favorables; pis encore, si l'on s'est préparé à observer avec l'idée d'assister à des charlataneries, c'est-à-dire avec une conviction déjà formée ; et pis encore, si l'on s'y est préparé avec l'arrogante intention d'avoir ensuite le droit, seulement parce que l'on a vu, d'appeler imbéciles ceux qui ne croient pas avoir été trompés, espérant ainsi mettre en relief sa supériorité d'observateur et de critique ; tous ceux-ci et d'autres qui sont poussés à nier pour des raisons encore moins nobles, n'auront pas le pouvoir de diminuer les affirmations contraires, désormais nombreuses, de personnes qui répondent aux noms de Crookes, Ramsay, Lodge, Lombroso, Richet, Flammarion, Luciani, Morselli, c'est-à-dire de savants honnêtes dont la renommée ne saurait être ébranlée par les ricanements de ces quelques hommes pour lesquels le fait de nier semble être une marque de supériorité mentale.

Donc, à ceux qui nient sans avoir vu, affirmant a priori l'impossibilité des phénomènes, il faut répondre : — Voyez d'abord, vous discuterez ensuite.

APPENDICE

Il est trop tard pour rapporter ici complètement le compte rendu de cette dernière séance. Eusapia Pala-

Digitized by Google

dino, de retour d'un voyage à Rome et ailleurs, nous a donné une autre séance, pendant laquelle, pour trois heures, elle s'est assujettie à une forme inusitée et pénible de coercition matérielle de ses bras, telle à éliminer cependant, à notre avis, tous les doutes sur les moyens dont elle se sert pour produire les phénomènes médianiques. La séance a donné des résultats satisfaisants, en tenant compte de l'état de santé actuel d'Eusapia ; mais ils seront rapportés plus tard d'une manière plus détaillée.

Étant données cependant les conditions dans lesquelles ils furent obtenus, je ne puis m'empêcher de résumer tout de suite ici les plus remarquables, en peu de mots.

HUITIÈME SÉANCE (5 *juillet* 1907).

Dans la chambre habituelle du Laboratoire de Physiologie, à 9 heures ; sont présents les professeurs Bottazzi, Galeotti et Scarpa, et, outre Mme Bottazzi, le docteur Gaetano Japelli, professeur agrégé de technique physiologique à l'Université de Naples et coadjuteur dans l'Institut de Physiologie, et enfin le docteur Gennaro d'Errico, coadjuteur dans le même Institut.

Le cabinet médianique est de même qu'à la septième séance.

Sur la table interne se trouvent, parmi les autres objets, une trompette, un vase de fleurs, une touche électrique, etc.

Deux anneaux de fer sont fixés au parquet, à côté

Digitized by Google

des deux pieds de la table qui se trouvent du côté du médium. Deux cordes très solides partent des anneaux, et, en haut, sont enroulées et liées aux poignets d'Eusapia, chacune avec un double nœud ; sous chaque nœud, les cordes ont été plombées de la manière avec laquelle on plombe les cordons d'un sac ou d'un wagon de chemin de fer. Les plombages ont été faits en présence de nous tous... Pauvre Eusapia! Docile, elle s'est fait attacher comme une criminelle, non sans protester qu'elle le faisait en hommage « à la science », dans la pleine assurance de sa propre honnêteté.

Nous nous sommes arrangés pour que la longueur des cordes soit telle que, dans quelque position où se trouvassent ses mains, elles ne pussent jamais rejoindre aucun des objets mis dans le cabinet...

Ces objets étaient, à droite, à une distance d'au moins 40 centimètres, et, à gauche, beaucoup plus éloignés, de la main d'Eusapia.

Au suprême degré d'extension des deux cordes et des doigts d'Eusapia, et dans la position la plus favorable, les doigts de la main droite d'Eusapia seulement arrivaient à peine à toucher avec leurs bouts le bord de la table interne, immobilisée de la manière rapportée dans la relation de la septième séance, restant à une distance d'au moins 12 centimètres du vase de fleurs et de la trompette.

Les cordes ne sont pas élastiques : quelle que soit la force qu'on mette à les tirer, elles ne se détendent pas d'une manière appréciable.

Digitized by Google

A la fin de la séance, tout le monde vérifie, avant de couper la boucle qui entoure chaque poignet d'Eusapia, que les nœuds et les quatre cachets de plomb sont intacts.

M. Jappelli s'assure que les boucles sont tellement étroites, que les mains ne peuvent passer à travers.

Négligeant de décrire les apports sur la table externe d'une carafe remplie d'eau, d'une chaise (deux fois), etc., les attouchements multiples, les battements, les apparitions de mains, de poings colossaux au milieu de nous, etc., je rappellerai d'une manière spéciale trois phénomènes, qui furent pour nous les plus remarquables...

1° Eusapia me dit :

— Étends le bras sur les épaules de ta femme.

J'obéis ; et voici que je me sens tendre, de derrière le rideau, la trompette que je reconnais tout de suite au toucher ; je la saisis et la porte sur le guéridon.

2° Plus tard, sans aucun avertissement, on entend je ne sais quel froissement du rideau correspondant au côté droit d'Eusapia ; le rideau s'agite un peu, tandis que du même côté s'avance le vase de fleurs... Je saisis ce dernier et je l'apporte sur le guéridon, sans que l'eau se renverse...

3° Tandis que M. Galeotti était au contrôle de la main droite d'Eusapia, il vit très nettement le *dédoublement médiumnique* du membre supérieur gauche du médium.

— Voici, disait-il, je vois deux bras gauches, d'as-

Digitized by Google

pect identique ; l'un est posé sur le guéridon, et c'est celui dont Mme Bottazzi touche la main respective ; l'autre paraît sortir de l'épaule, s'approcher d'elle, la toucher, et puis retourne se fondre dans le corps d'Eusapia, en se dissolvant. Ce n'est pas une hallucination ; je suis éveillé, je suis conscient des deux sensations visuelles simultanées que j'éprouve lorsque Mme Bottazzi dit être touchée.

Nous confessons donc que les résultats de cette séance ont agi sur notre esprit très favorablement, parce qu'ils en ont extirpé jusqu'à la dernière trace de doute ou d'incertitude, relativement à la réalité de ces phénomènes. L'assurance que nous avons acquise est du même ordre que celle qu'on acquiert de la réalité des phénomènes naturels que nous étudions, physiques, chimiques ou physiologiques.

Désormais, il ne reste plus aux incrédules qu'à nous accuser nous-mêmes de fraude ou de charlatanerie ; je serais étonné au plus haut degré si quelqu'un d'eux, plus hardi et prétentieux que les autres, osait nous lancer une telle accusation, ce qui, du reste, ne troublerait aucunement la sérénité de notre esprit.



Digitized by Google

Le Grand Énigme de l'Univers [1]

APOCALYPSE DES GRANDS MYSTÈRES

LE DRAME DU XXe SIÈCLE

« *Le soleil brille malgré les aveugles.* »
La Vision d'Aaswerus.

Marche ! avait dit le juit Aaswerus au Martyr de la Vérité accablé sous sa croix. — Marche ! lui a répondu le Sauveur du Monde, jusqu'à ce que je revienne ici, et que je te dise : Repose-toi !

Depuis ce temps, Aaswerus fait sans cesse le tour du monde; et tous les ans, vers la Pâque, il revient où fut sa maison maudite pour voir s'il y rencontrera Jésus. Il marche, il marche, il arrive, brisé, haletant, prêt à tomber mort de fatigue; il arrive enfin, et ne trouve personne.

Alors il lève les yeux et voit dans le ciel toujours implacable une main qui lui montre l'Occident ! Marche ! lui crie une voix qui semble être l'éternel écho de la sienne, au jour du crime, et le vieil Aas-

(1) Discours prononcé dans le groupe Esotérique Central « Hermès » de la Branche d'Egypte.


Digitized by Google

werus courbe la tête; le sanglot de délivrance qui se gonflait déjà dans son cœur retombe silencieux et sans larmes; il recommence son voyage éternel.

Quand Jérusalem fut prise par les *croisés*, le Juif errant avait entendu dire que le Christ était revenu sur la montagne sainte; il n'y trouva qu'un prêtre entouré de soldats. — Un juif! un juif! crièrent quelques hommes aux mains sanglantes... Marche! Marche! dirent les soldats en frappant le vieillard de leurs bâtons et en l'aiguillonnant avec la pointe de leurs lances.

Aaswerus secoua la tête et se remit en route au milieu des malédictions de la foule.

Hélas! murmura-t-il, la croix ne peut encore m'absoudre, puisqu'elle n'a pas encore enseigné le pardon à ses défenseurs! les hommes ne l'adorent que comme instrument de supplice et un souvenir de vengeance! Les insensés, ils veulent venger celui qui les sauvait en pardonnant, et ils ne sentent pas qu'ils se condamnent eux-mêmes en anéantissant le pardon de l'Homme-Dieu! Ils ne savent pas que la persécution exercée par eux, est le reniement des martyrs et la réhabilitation de leurs bourreaux.

Aussi, lorsque Aaswerus rencontra depuis les Juifs persécutés par les Chrétiens, il les engageait à mourir plutôt que d'abjurer les croyances de leurs pères et lui-même, son bâton séculaire à la main, la barbe et les cheveux blancs hérissés au vent, il les conduisait d'exil en exil!... Et pourtant mieux que personne il comprenait que Jésus est le fils unique de Dieu.

Plus tard, il vit tomber la croix et se dresser les

Digitized by Google

échafauds de la révolution, il entendit parler de la sainte guillotine, et n'en fut pas étonné; les inquisiteurs n'avaient-ils pas inauguré déjà les fêtes de la mort au nom de la Croix sainte ? Le culte était le même, et l'autel seul était changé. Aussi on parlait alors d'humanité et de progrès ; c'était juste : la hache est plus expéditive et moins cruelle que le sanglant pilori du Golgotha.

Il vit ensuite recommencer les solennités du Veau d'or ; depuis longtemps, il sait comment se terminent de pareilles orgies, et quand on lui demande : Que fait-il à cette heure, le fils du charpentier? — il répond, en branlant la tête : Un cercueil !

Car il sent que le temps est proche, et sa marche semble se ralentir ; il regarde à son tour le siècle qui passe et les événements qui se précipitent.

Le jour où le successeur de Pierre tomba du trône pour s'être appuyé sur un sceptre, et sortit de la ville éternelle maudit et exilé à son tour, Aaswerus entra dans le Vatican désert, et, le coude appuyé sur le siège vide des papes, il laissa tomber sa tête fatiguée sur sa main et parut sommeiller un instant.

Il revit en songe la campagne de Jérusalem, revêtue de sa fertilité première ; la vigne aux gigantesques raisins de la Terre promise, les oliviers, chargés de fruits, couvraient les collines, et les vallées étaient pleines de lauriers-roses et de rosiers en fleurs.

La montagne de Moria était couverte d'un peuple innombrable, formé des députés de tous les peuples de la terre, et sur la cime du mont sacré s'élevait un autel immense.

Digitized by Google

Au milieu de l'autel, montait jusqu'aux nuages un gigantesque chandelier d'or, surmonté d'un soleil radieux, et au milieu de ce soleil apparaissait, blanche et transparente, la divine hostie du sacrifice de l'amour, la synthèse du froment, le symbole de l'unité Divine et humaine, le pain de l'union sociale et de la communion universelle.

Devant l'autel, un vieillard était debout, tenant d'une main un pain blanc et léger, et de l'autre main un calice.

Une musique céleste se fit entendre, et du front de toutes les phalanges s'élevèrent des nuages d'encens. Plusieurs hommes, revêtus d'habits splendides, apportèrent une table qu'ils couvrirent d'un linge blanc.

L'un de ces hommes portait le costume des souverains pontifes de la loi chrétienne, un autre celui du chef des imans, un troisième était vêtu comme les grands prêtres de la loi judaïque, un quatrième portait les ornements du Grand Lama, et tous les quatre agissaient et priaient de concert, et semblaient s'aimer comme des frères.

C'était le jour où le Christ sortit autrefois du tombeau, et déjà plus de deux mille fois le monde en avait célébré l'anniversaire, mais aucun n'avait été aussi splendidement solennel que celui-là.

La musique cessa ; le silence se fit dans la foule, et tous les yeux se tournèrent vers l'Occident.

Alors, on vit paraître un autre vieillard, dont les cheveux et la barbe couvraient la poitrine et les épaules ; il jeta son bâton de voyage, se redressa avec un long soupir, et se laissa revêtir d'une robe

Digitized by Google

blanche en levant vers le ciel des yeux pleins de larmes.

Il regarda l'hostie et s'écria en pleurant : « C'est lui ! » Il regarda le prêtre qui, choisi par le suffrage de tous, faisait ce jour-là l'office de pontife Universel, et répéta : « C'est lui ! » Il regarda la foule silencieuse et recueillie, et étendit le bras en action de grâces, en disant encore : « C'est lui ! lui vivant dans tous, c'est lui seul partout et toujours. »

Alors, le prêtre du peuple descendit de l'autel, un siège fut placé devant la Table Sainte, sur laquelle on déposa l'hostie et le calice, et le pasteur dit, en s'adressant au vieillard : « Repose-toi, Aaswerus ! »

Puis, les pontifes de tous les cultes passés, vinrent, après le sacrificateur de l'association universelle, donner le baiser de paix et d'amour à la barbe blanche du maudit réconcilié. Puis, tous se tenant debout autour de la table, communièrent avec lui.

Aaswerus, alors, se sentit vivre d'une vie nouvelle, il lui sembla qu'il était lui-même le Christ et que, rompant lui-même des pains qui se multipliaient sur la Table Sainte, il les partageait à la multitude.

Ainsi finit le rêve du Juif errant ; un bruit d'armes et des cris d'angoisse le réveillèrent : c'étaient les brigands des nations qui se partageaient la ville sainte.

Il sortit du palais des Papes qui chancelait sur des tombeaux entr'ouverts, et se remit en marche pour continuer le tour du monde que, peut-être bientôt, il ne recommencera plus.

Ne le plaignez pas, vous tous qui le rencontrez courbé, haletant et poudreux ; il est plus heureux que

Digitized by Google

tous les grands politiques de notre siècle et que les derniers rois de ce monde, car il sait où il va.

***

La grande énigme des siècles anciens, le sphinx, après avoir fait le tour du monde sans trouver de repos, s'est arrêté au pied de la Croix, cette autre grande énigme ; et depuis vingt siècles, il la contemple et la médite.

Qu'est-ce que l'homme ? demande le sphinx à la croix, et la croix répond au sphinx en lui demandant : Qu'est-ce que Dieu ?

Déjà deux mille fois le vieil Aaswerus a fait aussi le tour du globe ; et à la fin de tous ces tours, à la fin de tous ces siècles, et au commencement de toutes ces générations, il passa près de la croix muette et devant le sphinx immobile et silencieux.

Quand il sera las de marcher toujours, sans arriver jamais, c'est là qu'il se reposera et alors le sphinx et la croix parleront tour à tour pour le consoler.

Je suis le résumé de la sagesse antique, lui dira le sphinx ; je suis la synthèse de l'homme. J'ai un *front* qui *pense* et des *mamelles* qui se gonflent d'*amour* ; j'ai des *griffes* de *lion* pour la *lutte*, des *flancs* de *taureau* pour le *travail* et des *ailes* d'*aigle* pour monter vers la *lumière*. Je n'ai été compris dans les temps anciens que par l'aveugle volontaire de Thèbes, ce grand symbole de la mystérieuse expiation qui devait initier l'humanité à l'éternelle justice ; mais maintenant l'homme n'est plus l'enfant maudit qu'un crime originel fait exposer à la mort sur le

Digitized by Google

Cythéron ; le père est venu expier à son tour le supplice de son fils ; l'ombre de Laïus a gémi des tourments d'Œdipe ; le ciel a expliqué au monde mon énigme sur cette croix. C'est pourquoi je me tais en attendant qu'elle-même s'explique au monde : repose-toi, Aaswerus, car c'est ici le terme de ton douloureux voyage.

Je suis la clef de la sagesse à venir, dira la croix ; je suis le signe glorieux du *stauros* que Dieu a fixé aux quatre points cardinaux du ciel, pour servir de double pivot à l'univers.

J'ai expliqué sur la terre l'énigme du sphinx, en donnant aux hommes la raison de la douleur ; j'ai consommé le symbolisme religieux en réalisant le sacrifice. Je suis l'échelle sanglante par où l'humanité monte vers Dieu et par où Dieu descend vers les hommes. Je suis l'arbre du sang, et mes racines le boivent par toute la terre, afin qu'il ne soit pas perdu, mais qu'il forme sur mes branches des fruits de dévouement et d'amour. Je suis le signe de la Gloire, parce que j'ai révélé l'honneur ; et les princes de la terre m'attachent sur la poitrine des braves. Un d'entre eux m'a donné une cinquième branche pour faire de moi une étoile ; mais je m'appelle toujours la croix. Peut-être celui qui fut le martyr de la gloire prévoyait-il son sacrifice, et voulait-il, en m'ajoutant une branche, préparer un chevet à sa propre tête à côté de celle du Christ. Une fois même ce Grand Homme refusa nettement d'accéder aux sollicitations, faites en faveur de quelqu'un pour m'obtenir : « De l'argent tant qu'on voudra, dit-il, mais la Croix

Digitized by Google

d'Honneur, jamais. » — Voilà l'estime que l'on m'accorde, me réservant pour les gens dignes de moi. — J'étends mes bras également à droite et à gauche et j'ai également répandu les bénédictions de Dieu sur Madeleine et sur Marie ; j'offre le salut aux pécheurs, aux justes la Grâce nouvelle ; j'attends Caïn et Abel pour les réconcilier et les unir. Je dois servir de point de ralliement aux peuples, et je dois présider au dernier jugement des rois ; je suis l'abrégé de la loi, car je porte écrit sur mes branches : Foi, Espérance et Charité. Je suis le résumé de la science, parce que j'explique la vie humaine et la pensée de Dieu. Ne tremble pas, Aaswerus, et ne redoute plus mon ombre ; le crime de ton peuple est devenu celui de l'univers, car les chrétiens aussi ont crucifié leur Sauveur ; ils l'ont crucifié en foulant aux pieds sa doctrine de communion, ils l'ont crucifié en la personne des pauvres, ils l'ont crucifié en te maudissant toi-même, en proscrivant ton exil ; mais le crime de tous les hommes les enveloppe tous dans le même pardon ; et toi, le Caïn humanitaire, toi l'aîné de ceux que doit racheter la croix, viens te reposer sous l'un de ses bras encore teint du sang rédempteur !

Après toi, viendra le fils de la seconde synagogue, le pontife de la loi nouvelle, le successeur de Pierre ; lorsque les nations l'auront proscrit comme toi, lorsqu'il n'y aura plus d'autre couronne que celle du martyre, et lorsque la persécution l'aura rendu soumis et doux comme le juste Abel, alors reviendra Marie, la femme régénérée, la Marie de Dieu et des hommes ; et elle réconciliera le Juif errant avec le dernier des

Digitized by Google

papes, puis elle recommencera la conquête du monde pour le rendre à ses deux enfants.

L'amour régénérera les sciences, la raison justifiera la foi. Alors je redeviendrai l'arbre de la science du bien et du mal, l'arbre de la liberté humaine. Mes immenses rameaux ombrageront le monde entier, et les populations fatiguées se délasseront sous mon ombre; mes fruits seront la nourriture des forts et le lait des petits enfants; et les oiseaux du ciel, c'est à-dire ceux qui passent en chantant, portés sur les ailes de l'inspiration sacrée, ceux-là se reposeront sur mes branches toujours vertes et chargées de fruits. *Repose-toi* donc, Aaswerus, dans l'espérance de ce be avenir; car c'est ici le terme de ton douloureux voyage.

Alors le éuif errant, secouant la poussière de ses pieds endoloris, dira au sphinx : Je te connais depuis longtemps ! — Ezéchiel te voyait autrefois attelé à ce chariot mystérieux qui représente l'univers et dont les roues étoilées tournent les unes dans les autres; j'ai accompli une seconde fois les destinées errantes de l'orphelin du Cythéron; comme lui, j'ai tué mon père sans le connaître; lorsque le déicide s'est accompli, et lorsque j'ai appelé sur moi la vengeance de son sang, je me suis condamné moi-même à l'aveuglement et à l'exil. Je te fuyais et je te cherchais toujours, car tu étais la première cause de mes douleurs. Mais tu voyageais péniblement comme moi, et par des chemins différents, nous devions arriver ensemble; bénis sois-tu, ô génie des anciens âges ! de m'avoir ramené aux pieds de la Croix.

Digitized by Google

Puis s'adressant à la croix elle-même, Aaswerus dira en essuyant sa dernière larme : Depuis vingt siècles, je te connais, car je t'ai vue portée par le Christ qui succombait sous ce fardeau. J'ai branlé la tête et je t'ai blasphémée alors, parce que je n'avais pas encore été initié à la malédiction ; il fallait à ma religion l'anathème du monde pour lui faire comprendre la divinité du maudit; c'est pourquoi j'ai souffert avec courage mes vingt siècles d'expiation, vivant et souffrant toujours au milieu des générations qui mouraient autour de moi, assistant à l'agonie des empires, et traversant toutes les ruines en regardant toujours avec anxiété, si tu n'étais pas renversée; et après toutes les convulsions du monde, je te voyais toujours debout. Mais je ne m'approchais pas de toi, parce que les grands du monde t'avaient profanée encore, et avaient fait de toi le gibet de la liberté sainte ! Je ne m'approchais pas de toi, parce que l'inquisition avait livré mes frères au bûcher en présence de ton image, je ne m'approchais pas de toi, parce que tu ne parlais pas, tandis que les faux ministres du ciel parlaient, en ton nom, de damnation et de vengeance; et moi je ne pouvais entendre que des paroles de miséricorde et d'union ! Aussi, dès que ta voix est parvenue à mon oreille, j'ai senti mon cœur changé et ma conscience s'est calmée ! Bénie soit l'heure salutaire qui m'a ramené au pied de la Croix.

Alors une porte s'ouvrira dans le ciel et la montagne de Golgotha en sera le seuil, et devant cette porte, l'humanité verra avec étonnement la croix rayonnante gardée par le Juif errant qui aura déposé à ses

Digitized by Google

pieds son bâton de voyage, et par le sphinx qui étendra ses ailes et aura les yeux brillants d'espérance comme s'il allait prendre un nouvel essort et se transfigurer!

Et le sphinx répondra à la question de la Croix en disant : Dieu est celui qui triomphe du mal par l'épreuve de ses enfants, celui qui permet la douleur parce qu'il en possède en lui le remède éternel ; Dieu est celui qui est, et devant qui le mal n'est pas.

Et la Croix répondra à l'énigme du sphinx : L'homme est le fils de Dieu qui s'immortalise en mourant, et qui s'affranchit, par un amour intelligent et victorieux, du temps et de la mort ; l'homme est celui qui doit aimer pour vivre, et qui ne peut aimer sans être libre ; l'homme est le fils de Dieu et de la Liberté !

*
* *

Résumons ici notre pensée. L'homme, sorti des mains de Dieu, est esclave de ses besoins et de son ignorance; il doit s'affranchir par l'étude et le travail. La toute-puissance relative de la volonté confirmée par le Verbe, rend seule les hommes vraiment libres, et c'est à la science des anciens mages qu'il faut demander les secrets de l'émancipation et des forces vives de la volonté. Que ceux qui ont des oreilles entendent.

Nous rapportons aux pieds de l'enfant de Bethléem l'or, l'encens et la myrrhe des anciens mages, main-

Digitized by Google

tenant que les rois de la terre semblent le renvoyer dans la crèche.

Que les pontifes soient pauvres, mais qu'ils prennent d'une main le sceptre de la science, le sceptre royal de Salomon, et de l'autre, la houlette de la charité, la houlette du bon Pasteur ; et ils commenceront seulement alors à être vraiment Rois dans ce monde et dans l'autre !

Dans ces quelques lignes exposées sous la forme d'une légende, sont cachés dans un triple voile, sous leurs triples sens, les plus troublants mystères de la Nature et de l'Homme, que l'on puisse connaître.

Que les adeptes continuent à entretenir entre eux cet amour de la vérité et de la lumière ; et que les chercheurs s'instruisent en aimant le Beau et le Juste ; et puissent tous deux dans le cours de leurs travaux découvrir les secrets de la Nature et les merveilles qu'elle dérobe aux regards de ceux qui ne doivent jamais dissiper les ténèbres qui les environnent.

Peu nous importe que des censeurs atrabilaires et des faux savants, dont les lunettes sont obscurcies par l'égoïsme et par l'ignorance (ces deux jumeaux), élèvent la voix contre nous.

La vérité est au-dessus de toutes les opinions et de tous les partis. La vérité est comme le soleil, aveugle est celui qui ne la voit pas.

Le silence et le sourire du dédain et du mépris seront la seule réponse que nous leur opposerons, et nous suivrons, calmes et d'un pas ferme et soutenu, la route que nous indiquent ces astres lumineux qui peuplent l'espace et qui bénissent chaque jour avec

Digitized by Google

nous le souverain maître de l'Univers, qui les a créés ainsi que nous, et dont la volonté maintient cet ordre admirable qui commande notre respect et notre amour.

P. M.

Docteur D. VERZATO.
Membre C. de l'Université Libre des Hautes-Études de Paris,
Délégué général en Égypte de l'ordre Martiniste,
Président du Groupe Central Ésotérique « Hermès ».

Alexandrie (Égypte), le 22 novembre 1907.



Digitized by Google

Les Puissances invisibles

(*Suite*)

Sans nous préoccuper de la question de bon et de mauvais, nous devons dire que ces Esprits sont diversement puissants et diversement évolués. Quelques-uns exercent leur magistère sur les âmes intermédiaires, tyranniquement, et les entraînent dans diverses voies, les uns avec une puissance irrésistible, d'autres avec une puissance moindre. Comme ces Esprits agissent selon leurs passions, sans harmonie, leur maîtrise produit le désordre, le tumulte, la destruction.

Or, l'évolution de la matière consiste justement à produire l'ordre et l'harmonie. Cet ordre et cette harmonie ne peuvent être obtenus que dans la voie et par le magistère des esprits les plus élevés, ceux que nous allons appeler les Esprits célestes.

Description des Plans. — Les divers Plans vont donc être caractérisés par les divers magistères auxquels sont soumises les âmes intermédiaires.

Après le *Plan divin*, qui ne contient rien de matériel et qui est hors cadre, je divise le Monde en cinq Plans, qui, rappelez-vous-le toujours bien, ne sont pas des lieux, des endroits déterminés, ce sont des

Digitized by Google

modalités ; les divers Plans se pénètrent, occupent en même temps les mêmes lieux de l'espace. Nous vivons dans tous ces plans, en même temps et partout ; seulement, nous n'en avons pas toujours conscience.

Ainsi, qu'il soit bien entendu que l'expression se transporter dans tel ou tel Plan n'indique pas un transport réel, un changement de lieu, c'est une figure qui signifie seulement prendre conscience de tel ou tel Plan.

Les cinq Plans sont :

1° Le Plan Céleste, le plus élevé de tous, dans lequel ne pénètrent que les êtres complètement évolués. Non pas que dans ce plan il n'y ait plus qu'à se reposer : l'évolution primordiale est terminée, mais il reste à faire l'évolution supérieure, qui est infinie.

Dans le plan céleste, la maîtrise est complète sur les âmes intermédiaires.

2° Le Plan Mental, dans lequel l'évolution est très avancée, provisoirement définitive, si l'on me permet d'accoler ces deux mots qui semblent s'exclure l'un l'autre. Je veux dire que certaines religions ne conduisent pas plus loin, mais diverses circonstances offrent l'occasion d'en sortir pour pousser plus loin.

A propos des corps correspondant aux plans, je donnerai les caractéristiques de chaque plan.

Dans le plan Mental, le magistère est encore immense, mais il n'est déjà plus complet. Le commandement supérieur prédomine, mais le com-

16

Digitized by Google

mandement inférieur réagit ; de ce conflit naissent les idées.

3° Le PLAN KAMIQUE, dans lequel l'évolution se trouve à des degrés divers. Le commandement supérieur perd de plus en plus de son efficacité.

Dans les régions supérieures de ce plan, le magistère est encore considérable ; dans les régions inférieures, il existe encore, mais il est presque nul.

Les résultats de ces conflits sont les désirs et les passions, nobles et contenues en haut, basses et effrénées en bas.

4° Le PLAN ASTRAL, Plan d'élaboration des forces. Dans ce plan, tout magistère a disparu ; l'autonomie inférieure est complète ; tout commandement appartient à des êtres à part, connus sous le nom générique d'*Élémentals*. Ces Élémentals, farouches, insensibles à toutes les considérations qui peuvent toucher des êtres supérieurs, peuvent pourtant être *domptés* par eux, par nous aussi, en raison de nos principes supérieurs.

5° Enfin, le PLAN PHYSIQUE, Plan de Réalisation, celui dans lequel nous menons notre vie consciente.

Dans ce plan, la matière s'est individualisée et concrétée ; les esprits perturbateurs ont perdu là une grande partie de leur puissance, et le magistère supérieur reprend ses droits.

L'homme qui habite ce plan, domine sur une *matière apaisée* : il a pour tâche de reprendre complètement sa maîtrise sur les éléments.

Ce n'est que sur le plan physique que nous trou-

Digitized by Google

vons l'atome permanent. La matière apaisée peut seule comporter des parcelles fixes permettant la stabilité de l'Univers physique tel que nous le connaissons.

Le Plan physique, que beaucoup considèrent comme le Plan le plus inférieur, est, au contraire, un tremplin à l'aide duquel nous pouvons prendre notre élan pour reconquérir ce que nous avons perdu par le fait de ce qu'on a appelé le *Péché originel* ou la *Faute*.

Aussi, ce n'est que sur le Plan Physique que nous pouvons réellement faire des progrès et notre évolution.

Constitution de l'homme. — Ses corps. — Voyons maintenant comment l'homme est constitué.

Le catéchisme nous enseigne que l'homme est composé d'une âme unie à un corps. On pourrait, à la rigueur, accepter cette définition, à la condition d'ajouter que le corps est complexe et décomposable en une partie qui est visible et plusieurs parties invisibles.

Je le veux bien, mais je crois préférable d'être plus catégorique, et de dire que l'homme est composé d'une âme et de plusieurs corps, dont un seul est visible. Il n'y a aucune nécessité de compromettre la clarté de notre exposé pour respecter une manière de voir qui, en somme, n'est basée sur rien. Bien au contraire, saint Paul, une autorité pour les Théologiens, nomme au moins trois corps : le σόμα, la ψυχὲ et le σόμα ἐπουράνιον ou πνευματικόν.

Ce que nous voyons, c'est un corps, perceptible à

Digitized by Google

nos sens, qui, après la mort, reste et se détruit par putréfaction. Celui-là disparaît, cesse d'exister ; il ne peut plus en être question.

Après cela, l'âme, qui est partie, entraîne avec elle les corps invisibles. Ces corps sont bien invisibles puisque, en dehors de quelques voyants, personne ne voit jamais rien. C'est même pour cela que les esprits exclusivement positifs, qui ne consentent à admettre que ce qui tombe sous les sens, nient qu'il y ait autre chose que le corps qu'ils voient, et disent que la mort n'est que la cessation des fonctions de ce corps, et qu'alors tout est fini, rien ne subsiste.

Cependant, nous savons que quelque chose subsiste, que ce quelque chose est même la partie la plus importante de nous-mêmes. Mais on peut soutenir que ce quelque chose est notre âme, rien que notre âme, et que de corps invisibles, il n'y en a pas. Vous voyez que l'incrédulité a ses degrés.

Dr ROZIER.

(A suivre.)



Digitized by Google



PARTIE INITIATIQUE

Cette partie est réservée à l'exposé des idées de la Direction, des Membres du Comité de Rédaction et à la reproduction des classiques anciens.

La reproduction des articles inédits publiés par l'*Initiation* est formellement interdite, à moins d'autorisation spéciale.

Notes sur le Corps Astral

L'être humain se compose, sur la terre, de deux parties inférieures et d'une supérieure. La partie matérielle de l'Être humain est un vêtement que la terre prête à l'Esprit immortel pour habiller une existence sur notre planète, et la Terre reprend son bien dès la fin de ladite existence en utilisant au mieux de ses besoins les cellules évoluées par leur contact avec les plans supérieurs de l'Esprit incarné. La physiologie nous enseigne que cet Esprit manifesté durant son incarnation par la conscience avec ses attributs : Sensibilité, Intelligence et Volonté, n'a en somme sous son commandement direct qu'une portion très minime de l'organisme humain.

Une autre intelligence commande la partie animale de notre être, règle les échanges cellulaires et les sécrétions glandulaires, fabrique la lymphe en digérant les aliments, reconstitue le sang en présidant à la fixation de l'oxygène sur l'hématie et en purifiant le sérum, enfin dirige l'élaboration de la force ner-

Digitized by Google

veuse qui met en mouvement tous les organes et permet les rapports entre l'Esprit et le Corps.

Cette intelligence a été nommée par Paracelse l'ouvrier caché ou la ménagère de l'organisme. Elle est unique pour la Nature vivante dans toutes ses manifestations et, sous ce point de vue, le corps humain est un simple animal attaché au plan régissant tous les animaux terrestres. Comme tel, cet ensemble de cellules organisées en un corps d'homme obéit à toutes les lois qui agissent sur la Terre et subit toutes les actions et réactions provoquées par les courants de forces qui agissent d'un astre sur l'autre.

Ce sont les forces astrales qui ont présidé à la confection de ce corps humain, et ce sont elles qui président à sa croissance et à son entretien.

Bien plus, le corps physique n'est qu'un décalque d'un corps fluidique et lumineux existant antérieurement dans ce plan des forces astrales. Voilà pourquoi les hermétistes, à la suite de Paracelse ont nommé Corps astral ce corps formateur du physique et Plan astral le plan des forces auxquelles se rattache ce corps astral.

Dans la Nature, les astres établissent le lien entre les forces divines et le plan matériel ; dans l'homme le corps astral établit le lien entre l'esprit divin et le corps matériel.

Mais ce corps astral est toujours dirigé par l'intelligence de la nature et rattaché par elle à la vie universelle.

Il présente donc trois points de contact avec les

Digitized by Google

autres plans : au centre avec son plan d'origine, en bas (pour employer une image terrestre) avec le plan matériel, et en haut avec le plan spirituel divin.

Dans certaines nomenclatures on a fait des étincelles résultant de la rencontre de ces plans, on a fait des principes distincts et c'est ainsi qu'on établit la constitution de l'homme en cinq ou en sept principes. Ce sont là des querelles de mots et, les réalités une fois bien comprises, on rendra justice à chaque école en se plaçant pour un moment au même point de vue que ladite école. Le lien entre l'astral et le corps physique par le grand sympathique appartient à l'étude du physiologiste.

Le lien entre l'astral et l'esprit est du ressort du psychologue et du théurge.

Ce que nous voudrions préciser dans cette étude, c'est le rapport entre le corps astral dans l'homme et son plan d'origine dans la nature.

Nous trouverons dans cette étude des rapprochements fort intéressants.

Si l'homme communique en effet par ses organes des sens avec le monde extérieur, il existe pour l'être humain une autre source d'informations peu connue et surtout peu développée en la plupart des habitants de la terre. Le lien qui réunit l'homme à l'intelligence de la nature n'est pas rompu bien qu'il soit obscurci et négligé et un entraînement suivi peut lui faire reprendre une partie de son activité.

Cette intelligence, qui préside à nos fonctions physiologiques n'a pas sa demeure en nous. Nos organes physiques de la vie organique lui servent seulement

Digitized by Google

de support comme les organes du système nerveux conscient servent de support à l'action de l'Esprit. Mais c'est le même principe qui fait pousser l'arbre de la forêt, qui préside aux mouvements des mers et aussi à la réparation et au renouvellement des tissus de notre organisme. Ce n'est donc pas dans un plan métaphysique que l'homme peut atteindre cette intelligence de la nature, mais en lui-même où elle se manifeste intégralement. Le moyen de renouer les rapports entre l'intelligence humaine et cet autre principe intellectuel est du ressort de la théurgie et, par suite, de l'exercice de la prière. Celui qui se croit tout-puissant par la seule tension volontaire, celui qui pense que la réussite terrestre est le seul but à atteindre dans la vie et qui sacrifie tout à un « arrivisme » effréné, celui-là niera l'existence de cette intelligence hors de la sienne et qui veille sur lui malgré lui, celui-là niera la possibilité des communications réelles d'esprits défunts à la Terre, et affirmera que toute image astrale est de création cérébrale. Mais il sera incapable d'être entendu dans le plan où la voix du pécheur repentant est seule perceptible, dans le plan des réalités vivantes où l'homme reprend sa place d'être lumineux devenu un accumulateur d'ombre, et la paix du cœur, écho délicieux de l'harmonie céleste, n'habitera jamais en cette âme d'orgueilleux.

Par cette communication avec la nature créatrice, l'homme se trouve soumis à toutes les réactions astrales, puisque la vie de l'astre terre est liée par cette loi de solidarité mise en lumière par Jacob

Digitized by Google

(*Esquisse du Tout Universel*) à la vie des autres êtres astres du système de notre monde.

C'est par notre corps dit astral que nous participons aux courants qui parcourent l'univers physique et c'est par ce corps que nous ressentons l'effet des clichés que peuvent annoncer les astrologues, mais que peuvent aussi modifier deux grandes puissances, la Providence divine et la Chaîne des désirs humains groupés en mode de volonté collective.

Le but de ces notes est d'éveiller l'attention sur un point qui mérite de sérieuses méditations et nous engageons les étudiants de l'occultisme à travailler tout spécialement ce problème.

PAPUS.



Digitized by Google

LE VERBE

SOMMAIRE. — *La métaphysique. — Le Verbe. — Ses attributs. — La vie universelle. — La création. — La Conscience. — Le précurseur. — L'Incarnation. — Double nature de J.-C. — La grâce. — L'Esprit. — Omniprésence du Verbe.*

L'Évangile de Jean diffère des trois autres en cet que le récit historique y est très bref ; la légende s'en est cependant emparée ainsi que de son auteur, probablement parce que le mystère de la double nature de Jésus s'y trouve expliqué dans ses effets, plus que partout ailleurs.

Dans les campagnes, c'est le premier chapitre de cet Évangile auquel on attribue une propriété bénéfique ; la vérité, c'est que, comme il trace de main de maître le tableau des rapports de la Divinité avec son œuvre, l'intuition populaire suppose que le texte même est tout saturé de la force vitale universelle, de la Loi, et que, par là, les invisibles qui l'entendent prononcer, s'inclinent au rappel de ces mystères primordiaux.

D'autre part, les métaphysiciens ont bâti sur les énoncés de Jean beaucoup de systèmes, dont quel-

Digitized by Google

ques-uns ont acquis à leurs auteurs une gloire incontestable. Cette doctrine peut se découvrir dans les Kings, dans les Védas, dans les triades druidiques dans les hiéroglyphes les plus anciens de l'Égypte, de l'Amérique et de l'Assyrie; je dis « peut », car les monuments sacrés de l'ancien temps sont susceptibles de recevoir, selon le point de vue du lecteur, les interprétations les plus diverses. Vous retrouverez enfin dans les travaux des orientalistes, en relisant Platon, Philon, les Pères de l'Eglise, les déformations plus ou moins patentes de la doctrine évangélique.

Si je me permets de rabaisser ainsi les productions les plus sublimes de l'esprit philosophique, ce n'est pas que je prétende vous donner le sens exact du texte que nous allons étudier; c'est, au contraire, pour bien faire saisir l'immense éloignement où est l'homme de la Vérité; pour rendre plus sensible notre faiblesse intellectuelle; pour expliquer que, s'il est convenable de rendre aux maîtres humains toute l'estime qui leur est due, il ne faut pas oublier non plus qu'ils ne furent que des hommes, capables d'errer; que leurs beaux travaux ne sont que des syncrèses provisoires; que, si nous voulons vraiment avancer, notre intelligence ne doit se laisser fasciner par rien ; car si belle que soit une conception, nous pouvons être certains qu'elle n'est que l'ombre indécise d'une idée encore plus magnifique. Apprendre les leçons du passé, mais les utiliser pour éclairer l'avenir; savoir que tout est en évolution, même le monde de l'idée pure; comprendre que

Digitized by Google

nous sommes encore dans l'enfance; que nous différons les uns des autres; que toute opinion, toute manière de sentir et d'agir contient du vrai; ainsi notre sphère intellectuelle s'agrandira et nous nous mettrons à même de ne perdre que le moins possible des enseignements que la Nature nous prodigue sans cesse.

∴

Le Verbe n'est pas une abstraction ni un océan fluidique; c'est un être, ou plutôt c'est l'Être. Il constitue avec les deux autres personnes de la trinité chrétienne un tout indivisible et homogène, dont les trinités des autres religions sont des points de vue spéciaux. De cette trinité, il est le terme le plus proche de notre intelligence, parce que celle-ci fonctionne dans les cadres du relatif, de la matière, et que Lui-même, il est le vivificateur de cette matière. Ce que nous concevons de l'Absolu, ce sont surtout les attributs du Verbe, et ce que nous concevons du Verbe, c'est son image réfractée dans des couches plus ou moins denses de la substance cosmique. Il faut savoir l'avouer, l'Absolu nous est inaccessible, ses trois modes également; bien plus, le principe de notre individualité est tellement loin de Lui que seuls, nous ne pourrions jamais l'approcher, et que même avec son aide, il nous faut un temps énorme pour devenir capables de regarder Sa face. Aussi la connaissance ou plutôt la conscience de l'Absolu, notre communion avec lui, ne sont-ils pas notre travail, mais le but, ou la récompense de notre travail.

Digitized by Google

Tout ce que le plus beau génie peut en dire est un bruit de paroles vaines; car le Verbe seul sait ce qu'Il est.

Le Verbe est l'Être, et l'attribut de l'Être c'est la vie; ainsi tout est vivant; un grain de poussière, la millionième partie d'une cellule organique; l'armée tout entière des planètes, non seulement tout cela vit; mais ils savent tous qu'ils vivent; tous ils ont de l'intelligence et de la liberté. De tous ces êtres, le Verbe est le premier, sera le dernier; il est immuable dans son essence, infini dans ses aspects; c'est lui le seul juste, le seul beau, le seul réel, parce qu'il est toujours et partout la volonté du Père, vivante et agissante.

Qu'est-ce que le verbe, dans la grammaire? C'est la partie du discours qui indique l'action; dans le Cosmos, le Verbe est aussi l'acte; toute créature est une action de Dieu; mais Lui, il est l'acte par excellence, ou plus simplement, il est.

Cela donc doit nous faire respecter beaucoup toute chose; si l'on avait en soi le sentiment de cette omniprésence du Verbe, la moindre brindille, on hésiterait à la briser, le moindre insecte serait sauf; la terre ne serait pas déchirée sans besoin, ni surmenée, les objets ne seraient pas gaspillés pour le plaisir de la destruction, nos frères enfin ne souffriraient pas sans cesse de notre sans-gêne.

Ces quelques résultats, d'une conviction profonde, ne s'adressent qu'à l'ordre matériel; voyez donc comme il est plus important de vivre déjà selon le peu qu'on sait, plutôt que de courir curieusement

Digitized by Google

après du savoir nouveau. Car, nous aurons tout à payer; la plus petite souffrance venue de nous reviendra vers nous; l'homme donc qui s'attacherait à vivre complètement selon deux ou trois règles simples, quels progrès immenses ne ferait-il pas? quelle ne serait pas la paix autour de lui et en lui?

∴

Pourquoi donner à l'agent créateur ce nom de Verbe? La parole est le mode d'expression le plus parfait; exprimer, c'est extérioriser, développer, faire sortir, pousser dehors ce qui était au dedans. Une suite de paroles, formant un tout logique, est une causerie. Qu'est-ce que causer, sinon semer des causes? Qu'est-ce que la création, sinon la croissance du centre vers la circonférence, la réalisation avec le temps et l'espace de tout ce que contiennent le toujours, le jamais et le nulle part de l'Absolu?

L'univers est la réalisation progressive d'une pensée du Père. Une symphonie peut rester inconnue et idéalement belle dans le cerveau du compositeur, audible seulement pour l'oreille intérieure, — ou bien, avec du temps et du travail, être écrite, distribuée aux exécutants, jouée, et répétée des centaines de fois dans l'avenir. Dans l'imagination d'un Bach, par exemple, l'œuvre est entendue avec ses plus petites nuances, dans toute sa perfection; mais dans la salle de concert, le mauvais vouloir d'un musicien peut la déformer. De même, dans le royaume du Père, tout est en parfaite harmonie. Mais, s'il ne s'extériorise pas par Son Verbe, il en adviendra

Digitized by Google

comme de l'œuvre du dilettante : personne ne pourra ressentir les mêmes émotions esthétiques, ni, en y découvrant des lois, une méthode, un art, apprendre à créer à son tour des sublimités semblables.

Si l'on regarde quel travail il nous faut fournir pour mettre sur pied n'importe quelle œuvre, on sera effrayé du fardeau incommensurable qui pèse sur les épaules du Verbe. Organiser l'indéfini du temps et de l'espace, y distribuer les millions de hiérarchies créaturelles, donner à chacune sa tâche, les faire concourir au même but, être partout pour rectifier les erreurs, relever les énergies, refréner les incartades, corriger les laideurs : c'est là la tâche du Verbe et c'est ainsi que le développement immense de l'univers n'est que la croissance de son corps; on comprend comment les comparaisons des Védas, des liturgies romaines et de la Kabbale sont plutôt des réalités que des symboles; le grand homme céleste des anciens Sages n'est pas une figure; c'est un être réel; de même que notre corps est un univers pour l'atome organique qui s'y promène, de même que la terre est tout un monde pour l'individu, de même cette terre, et ce système solaire, et cette nébuleuse peuvent être et sont des cellules physiques du grand être universel.

*
* *

Tout être possède la parole; non seulement les pierres, les végétaux, les animaux, les invisibles ont leur langage, mais les objets aussi; nous ne connaissons pas ces langues, il est vrai, parce que nous ne sommes pas encore des hommes; si, par impossible,

Digitized by Google

nous les connaissions actuellement, la dignité de notre âme est telle que toute créature à qui nous parlerions, serait obligée de nous obéir, et notre manque de sagesse causerait alors de graves désordres ; telle est une des causes de notre ignorance.

Notre parole a une vertu ; nous pouvons, en parlant, déterminer des actes autour de nous ; mais notre force verbale est très limitée, tandis que la parole du Père est toute-puissante. Or, avant d'apprendre à parler, il faut apprendre le mécanisme et les effets de la parole. Cet apprentissage, c'est l'existence, c'est l'expérience, c'est le travail, c'est l'épreuve. Il faut que l'élève sache parfaitement une leçon facile, avant de pouvoir étudier la suivante.

Or, si, dès sa naissance, notre corps physique n'avait jamais quitté son berceau, il ne se serait pas développé, il ne pourrait même pas se tenir debout. Les premiers pas de l'enfant, le premier hiver et le premier été qu'il a subis, l'ont fait souffrir, mais ses organes ont pris de la force en luttant. C'est pour une raison analogue que le Père a créé les ténèbres, et le néant, et ce que nous appelons le mal. Voilà ce que sous-entend l'évangéliste quand il dit que « la Lumière luit dans les ténèbres ».

Cette Lumière des hommes étant la vie, ces ténèbres sont la mort ; la mort, c'est l'immobilité ; la vie, c'est le mouvement ; elles luttent ensemble sans trève ; ainsi le royaume de Dieu n'est pas le repos, c'est le mouvement perpétuel, la vie totale. Et en effet, rien ne s'arrête ; le cri d'une bête poussé il y a des millions d'années, vibre encore quelque part et peut encore

Digitized by Google

être perçu, sous certaines conditions. Les monstres des anciennes mythologies, les habitants des entrailles de la terre, des abîmes de l'océan, les êtres qui remplissent l'air, les races antédiluviennes, le dernier des infusoires, le premier des dieux, tous vivent encore, ici ou ailleurs; leurs énergies pèsent sur nos têtes, leurs effluves nous oppressent ou nous électrisent; leurs souffrances et leurs joies se communiquent à nous.

Estimons-nous heureux de n'avoir pas les yeux ouverts encore; sachons que, puisque tant de regards nous épient, tant d'oreilles nous écoutent, tout de notre existence devient important. Sachons ramener tous ces fantômes, toutes ces tendances, tous ces désirs, qui sont aussi les nôtres, vers la vie unique, vers la lumière unique du Verbe, toujours présente, toujours de garde au fond de nous-mêmes.

*
* *

Ces cinq premiers versets du quatrième Evangile définissent donc le Verbe, autant que le langage humain peut le faire. Le verset 6 aborde l'histoire de sa descente, en mentionnant le Précurseur.

Le Baptiste avait été envoyé pour rendre témoignage de la Lumière; or, le Christ l'a déclaré d'ailleurs, il était le même que cet Elie le thaumaturge sur lequel la mort n'eut point de prise, et qui fut enlevé de cette terre tout vivant. Si l'on pouvait lire entre les lignes des anciens récits, quelle épopée admirable que celle de cette âme choisie qui, une fois sortie des ténèbres, sut, pendant des siècles et des siècles, marcher sans

Digitized by Google

jamais un seul faux pas; dont la vertu devint peu à peu si forte, qu'elle put chasser tout le mal, même de son organisme physique, subir triomphalement toutes ces épreuves, et mériter la première le nom d'Ami, sous lequel il lui fut donné d'être sur cette terre l'ambassadeur de son roi. Ce fut le premier des humains qui reconquit sa liberté, qui fut admis dans la gloire du Seigneur et qui devint ainsi capable de parler de Lui en toute connaissance de cause.

La mission de Jean-Baptiste fut utile pour que la notion de la Lumière ne s'imposât pas de force aux cœurs des hommes. L'évolution est toujours progressive, en effet; la Nature ne fait pas de sauts; quand une faculté s'éveille en nous, elle croît graduellement; il y a d'abord une seule cellule où cette faculté se localise, puis d'autres jusqu'à ce que l'organe au moyen duquel elle doit s'exercer soit complet; de même dans le corps collectif du genre humain. Jean fut la première cellule où germa la Lumière divine; car, vous vous le rappelez sans doute, pour l'avoir entendu dire souvent ici, avant la venue du Christ, le plan un était fermé aux hommes; c'est ce que signifie l'attente dans les limbes des justes de l'ancienne Loi; autrefois, le monde était une sphère close, vivant et évoluant par les seules forces qui avaient été mises en lui à l'origine; personne n'avait pu atteindre un paradis plus haut que ceux que renferme notre système cosmique.

De même que nous ne pouvons comprendre quelque chose si nous n'en possédons déjà le germe en nous, de même le genre humain n'aurait pu com-

Digitized by Google

prendre la Lumière si au moins un de ses représentants ne L'avait connue.

*
* *

Cependant, dès leur création, tous les hommes portaient en eux une étincelle de cette Lumière; le but de nos existences était et est encore de développer cette étincelle de sorte qu'elle puisse transmuer tous les autres organismes qui nous constituent. Mais presque toujours, nous l'étouffons au lieu de l'alimenter, et elle nous demeure pendant des siècles étrangère et inconnue ; nous nourrissons cette vie qui est en nous avec les substances corrompues de l'égoïsme, du vice, des fruits de la matière, ou plutôt nous cherchons à absorber toutes ces essences vénéneuses, au lieu de les soumettre, par la pratique de la vertu, à l'action purificatrice de la Lumière intérieure.

C'est donc avec raison que l'évangéliste dit que les ténèbres ne veulent point de cette Lumière qui brille dans leur centre, et que le monde ne La comprend pas, bien que ce soit Elle qui l'ait formé; la maison ne connaît point son architecte.

Elle est ce Verbe, cette parole du Père qui vivifie tout, et qui donne aux mauvais la force qu'ils retournent contre Elle; Elle parle en nous par la voix de la conscience, bien que nous puissions nous rendre sourds à ses cris; elle nourrit l'âme, car chaque fois que nous satisfaisons nos désirs temporels, nous lésons une autre créature, nous déterminons dans le futur un trouble, une vengeance, une douleur; et si écoutant le Verbe qui parle au fond de nous, nous

Digitized by Google

sacrifions nos inclinations, nous évitons tout cela, nous donnons au monde quelque chose de nous-mêmes, nous faisons un pas vers la paix, vers l'amour, nous imitons en petit l'acte du Père lorsqu'Il nous envoya travailler pour nous rendre capables de recevoir de Lui plus de bonheur que nous n'aurions pu en assumer si nous n'étions pas sortis de son ciel.

Les mêmes explications peuvent s'appliquer à l'histoire d'une race et à celle du genre humain tout entier.

*
* *

Vous comprenez sans doute à peu près maintenant qu'en effet, le Christ en venant ici-bas, est venu chez lui, et que ses enfants ne l'ont pas reçu.

Cette réception, il faut le dire aussi, n'est pas une petite besogne. Quand des amis viennent nous voir on nettoie la maison pour leur faire honneur ; mais les différents appartements qui composent l'homme sont bien plus difficiles à nettoyer. Il y a le corps, qu'il faut purifier, puis l'esprit, puis l'âme.

Recevoir le Verbe dans son corps, ce n'est pas avoir peu à peu éliminé tels ou tels atomes chimiques par un régime alimentaire particulier ; c'est avoir vaincu le mal dans nos molécules organiques ; en effet, l'homme est un tout dont les parties sont étroitement coordonnées ; la sensation réagit en lui sur le sentiment, et sur l'intellect ; et chacun de ces deux derniers réagit sur les autres ; quand donc la pensée, ou le sentiment ou l'acte contiennent du mal, l'organisme physique se vicie beaucoup plus profondément

Digitized by Google

que par le manque d'hygiène ; pour purifier celui-ci, il faut donc purifier ses désirs.

Recevoir le Christ dans notre corps électro-vital, ce n'est pas soumettre le système nerveux aux entraînements de la science occulte ; c'est le rendre capable de toutes les besognes, c'est lui faire surmonter toutes les antipathies que le monde des corps peut lui présenter.

Recevoir le Christ dans notre corps magnétique, c'est abandonner l'état du magiste qui réalise le *Noli ire, fac venire*, d'El. Lévi ; c'est abandonner l'attitude de celui qui, luttant pour la vie, veut dominer partout, comme les sectateurs modernes du « magnétisme personnel » ; c'est abandonner l'attitude encore bien plus dangereuse de celui qui s'assied dans l'immobilité et qui essaie de tuer en lui le désir, ou le mouvement. C'est, au contraire, s'oublier pour n'attendre aucune récompense du bien que l'on a pu faire.

Recevoir le Christ dans notre corps astral, c'est abandonner le culte des dieux, pour se vouer au culte de Dieu.

Recevoir le Christ dans notre corps animique, ou sentimental, c'est cultiver l'indulgence, la compassion, la charité.

Le recevoir dans notre mental c'est purifier la science et la pensée ; c'est ne jamais les employer pour le mal, ni pour l'avantage personnel, c'est les tenir pour incertaines et impuissantes tant qu'elles ne s'appuient que sur la connaissance d'un fragment de la Nature.

Recevoir le Christ dans notre volonté, dans le moi,

Digitized by Google

n'a lieu que lorsque celui-ci est mort, lorsque tout acte nous est devenu indifférent par lui-même, ou si vous aimez mieux, quand tout ce qui se présente à faire nous devient un bonheur, le bonheur d'obéir, de faire la volonté du Père, malgré la fatigue qu'elle peut nous occasionner.

Enfin, Le recevoir dans notre esprit, ne se peut que lorsque la pauvreté spirituelle est réalisée ; nous verrons plus tard en quoi elle consiste.

Or, nous sommes libres ; nous pouvons accueillir la Lumière ou la chasser ; il est vrai que notre passé, notre destin, selon ce qu'il fut, nous sollicite dans un sens ou dans l'autre ; il arrive même un moment où nous ne pouvons plus soutenir le poids accumulé des conséquences de nos actes antérieurs ; mais si alors nous demandons du secours, non pas en geignant, mais en luttant de toutes nos forces, le Ciel nous écoute et nous aide.

Ce refus de la Lumière que nous formulons trop souvent est une conséquence, un Karma, comme disent les Hindous ; cela vient de ce que les filiations naturelles ne correspondent plus avec les spirituelles ; un enfant est bien physiologiquement le fils de son père et de sa mère corporels, mais souvent, trop souvent, son esprit n'est pas semblable aux esprits de ses parents ; et cette disparité nous affaiblit dans la lutte.

*
* *

Le Christ peut donc descendre dans l'homme ; sa présence alors fait grandir l'étincelle divine qu'est notre âme, et toutes les substances physiques, qui en

Digitized by Google

sont les vêtements s'en trouvent purifiées et revivifiées.

Pour que le Christ vienne en nous, car il attend pour cela notre permission, si j'ose dire ; il nous faut croire en Lui ; mais cette simple foi, bien au contraire de ce qu'enseignent les Eglises, est un travail énorme. Croire c'est, sans y rien comprendre, et sans en avoir de preuves, être certain d'une chose qui nous a été dite. Par exemple le Christ nous dit d'aider les autres, de se garder de la médisance, de l'orgueil, etc. Or, si nous refusons de prêter cent sous à quelqu'un, parce que nous craignons d'être à court, si nous critiquons le voisin, si nous regimbons contre une moquerie, c'est que nous ne croyons pas que ce que le Christ a dit soit vrai ; par suite, celui-là seul s'entraîne à acquérir la foi à qui les épreuves et les sacrifices ne coûtent rien ; un tel homme est rare ; et un enfant de Dieu l'est encore plus.

Il faut dire que le Ciel fait l'impossible pour nous encourager ; à celui qui cherche sincèrement. Il envoie preuves sur preuves de son action, à moins que nous ne fermions les yeux de propos délibéré. Notre devoir est de mettre tout notre soin à ne laisser perdre aucune de ces intuitions, mais c'est déjà difficile ; car, ces intuitions, il faut les saisir pour en profiter, et si nous sommes presque tout à fait matériels, nous ne le pourrons pas.

Cela vient de ce que les hommes sont, comme le dit Jean, de racines différentes, et ne peuvent, par suite, n'arriver, en une existence, qu'à un développement limité.

Digitized by Google

Ceux qui sont nés « du sang », ou « des sangs », sont les produits de la matière, dont la vie cherche toujours à s'accroître ; l'enfant est envoyé aux parents sans que ceux-ci aient le moins du monde pensé à lui, c'est la reproduction spontanée des cellules organiques, liée aux circonstances.

Ceux qui sont nés « de la volonté de la chair », sont un peu moins nombreux ; ils ont été dirigés dans telle ou telle famille, à l'insu aussi des parents, pour compléter une série, pour remplir une lacune, dans l'armée terrestre, à cause de leur destin individuel, divisé par périodes.

Ceux qui naissent « de la volonté de l'homme » sont très rares ; cela suppose dans leurs parents des notions et des pouvoirs peu répandus ; et cela n'est pas toujours conforme à la loi.

Mais ceux qui viennent ici-bas par ordre du Père sont rarissimes ; ils sont des parfaits, des réintégrés, des missionnés, des hommes libres en un mot ; et ils servent de modèle à tous les autres hommes qui ne leur ressemblent que par le corps physique. Ceux-là c'est Dieu qui est leur père, et la vérité qui est leur mère ; c'est-à-dire qu'en eux la volonté est divine, et les facultés sont pures, ainsi que leurs organes. Tout en eux est conscient du Ciel, à travers tous les voiles, toutes les distances, toutes les durées ; et là où ils sont, l'erreur, le mal et la mort s'enfuient.

*
* *

V. 14. — L'Incarnation du Verbe est pour nous un mystère, c'est-à-dire comme le dit le catéchisme,

Digitized by Google

quelque chose que notre raison ne peut comprendre. Il ne faut pas s'imaginer, en effet, que le mental humain puisse tout comprendre ; théoriquement, il lui est possible de s'assimiler tout ce qui est dans les limites du créé, du relatif, tout ce qui est mesurable, toute vie qui, comme la sienne, est fonction du temps, du nombre et de l'espace ; cependant, même dans ces bornes, il y a des idées qui sont encore trop loin de nous pour que nous puissions les saisir actuellement ; ainsi il y a des personnes qui ne comprennent pas les données métaphysiques, par exemple ; et aussi, les plus intelligents peuvent voir des conceptions leur échapper.

Or, ce qui se développe au-delà et en-deçà du relatif, l'intellect ne peut le saisir; l'intuition du cœur nous en fait plus ou moins sentir la vérité, et c'est tout. C'est pour cela que je vous dis qu'il y a des mystères. Quand, par exemple, un homme entraîné à l'étude du symbolisme vous explique que le dogme de la Trinité signifie la marche générale du monde, que le Père est la vie, le Fils, le Genre humain. l'Esprit, la force évolutive, — ou telle autre interprétation que vous voudrez, — c'est là une adaptation du mystère, mais ce n'en n'est pas l'explication.

L'Incarnation du Verbe est donc un de ces mystères; nous le comprendrons aussitôt que nous aurons pu saisir comment l'absolu devient relatif, — l'éternel, temporel, — l'infini, fini — la force, matière, — l'impondérable, pondérable, etc... Aucun raisonnement ne peut le démontrer; nous y croyons, ou nous

Digitized by Google

n'y croyons pas, selon que le temps en est venu, ou non. Le mystère s'aggrave encore parce que, dans la personne du Christ cohabitaient en union parfaite, le créé et l'Incréé, la nature humaine et la nature divine.

Or, comme l'indique l'enchaînement des idées, dans le texte de saint Jean, le Christ fut, dans toute la Nature, le premier des enfants de Dieu : ce qu'il eut en lui de naturel, ses corps visible et invisible, furent parfaits; ils furent produits par le dernier effort de l'évolution créaturelle. Si en L'étudiant, on regarde l'homme, on le croit un évolué, un adepte; si on regarde uniquement le dieu, en Lui, on le croit un symbole; pour le comprendre tel qu'il est, il faut Le voir homme-dieu, ou plutôt Dieu-homme.

Mais nous ne pouvons pas comprendre cette dualité si complètement une, parce qu'elle est l'aboutissement d'une ligne de force opposée à la nôtre. Nous n'existons que pour nous accroître; tandis que le Verbe est descendu de la vie absolue à l'existence conditionnée pour se sacrifier.

*
* *

Or, dans le plan un, dès que le Père a émis une volonté, elle est accomplie par le Fils. De toute éternité donc, l'Incarnation a eu lieu, mais elle ne s'est réalisée, ne se réalise, et ne se réalisera, dans les innombrables orbes temporels, c'est-à-dire sur toutes les planètes visibles et invisibles, qu'à des instants différents du Temps. Il faut, pour que ce miracle s'accomplisse dans un organisme créé, dans un point de

Digitized by Google

l'espace, qu'il y ait conjonction de ce point avec la sphère centrale divine : c'est l'un des sens du signe de la croix. Il faut que la vie de cette planète, son esprit, sa personnalité, aux prises avec un impossible quelconque, se retournent vers le centre du monde, comme vers leur salut. La même conjonction est indispensable à la descente du Verbe dans l'individu.

Dans le plan des âmes, Il y habite depuis toujours et à jamais, mais pour que ce séjour devienne sensible à la conscience en travail de l'une ou l'autre de ces âmes, il faut que leurs corps temporaires se replacent, par le repentir, par la purification morale, dans l'axe de rayonnement de leur Créateur.

Je voudrais, par ces exemples, vous faire comprendre le mode de propagation des mouvements de l'Unité. Au centre de l'Univers, — quoiqu'en réalité, il n'y ait ni centre, ni haut, ni bas, — les actes qui y sont se répercutent sur telle ou telle enveloppe, plus ou moins vite et plus ou moins intégralement, suivant l'état de cette enveloppe; par suite, supposez un observateur idéal placé sur le soleil; il a une mesure de temps spéciale; il verrait l'Incarnation du Verbe arriver sur terre à l'année 2000 par exemple, de sa chronologie solaire, puis à 800 sur Mercure, à l'an 10.000 sur Saturne etc... Un observateur placé dans la constellation d'Hercule aurait des différences analogues sur une échelle infiniment plus vaste. Et ainsi de suite.

Cette image grossière vous aidera, je pense, à vous rendre compte que le temps et l'espace sont multiples; mais que là où il n'y a plus de matière, il

Digitized by Google

n'y a plus de nombre; là, tout est partout, actuel et simultané.

*
* *

« Le Verbe habite parmi nous, dit saint Jean, plein de grâce et de vérité »; c'est ainsi qu'il exprime la double nature du Christ : l'humain parfait, et le divin complet réunis; Sa personnalité individuelle n'est parfaite qu'afin d'offrir à l'entité divine un instrument de travail parfait. En d'autres termes, le Christ est l'Homme idéal, l'intermédiaire, le médiateur entre l'Incréé et le créé. Il rassemble de tous les points de l'univers l'aspiration des êtres vers le ciel, Il déverse sur tous les secours divins.

C'est pour cela qu'il possède la plénitude de la grâce et celle de la vérité. La grâce est quelque chose de très mystérieux, dont nous ne pouvons que saisir les effets. L'aide que l'homme ordinaire reçoit pour l'accomplissement de ses devoirs filiaux, domestiques, sociaux ou professionnels n'est, d'ordinaire, que la collaboration de certains auxiliaires invisibles; car ces devoirs ont une importance générale, et l'esprit de notre Terre, pour ne parler que d'ici-bas, est intéressé à leur juste mise au point. Cette aide n'est pas la grâce, non plus que les mobiles vulgaires de notre activité : nos désirs ne sont, communément, que les manifestations de la force évolutive, de ce que les hermétistes appellent les éléments et les étoiles; tout tend à s'accroître dans la Nature : la matière, la vitalité, le magnétisme, les facultés animiques, cérébrales, psychiques, etc.

Digitized by Google

La grâce, au contraire, vient d'en haut et non d'en bas, elle descend pour remonter avec nous, au lieu que l'évolution nous élève à un zénith pour nous abaisser à un nadir relatifs. Limitons notre étude à cette terre. Avant que le Verbe ne s'y soit incarné, elle n'était en rapports qu'avec le reste de la création; elle ne pouvait pas se développer au-delà d'une certaine limite, non plus que ses habitants; eux et elle n'avaient d'aide à attendre que d'êtres ou de plans plus avancés, dans cette création, et que de la force de propagande qu'ils avaient reçu avec l'existence. C'est ainsi que l'énergie musculaire ne peut pas croître indéfiniment chez le même individu; ou alors, il faudrait que quelqu'un change sa vie physique. Cette intervention extraordinaire, surnaturelle, au sens étymologique du mot, c'est la grâce.

Sous ce nom sont comprises toutes les substances imaginables que le plan un peut envoyer dans les plans de la multiplicité; ces substances, en se faisant assimiler par les atmosphères planétaires, par les organismes individuels peuvent nous apparaître sous des formes très diverses : métaux, liquides, astres, végétaux, facultés intellectuelles, psychiques, verbales, thaumaturgiques, etc., etc.; nous ne pouvons pas connaître leur essence, mais seulement avoir une intuition de leur origine. C'est cette grâce qui est « l'eau de la vie éternelle »; mais pour qu'elle arrive jusqu'à nous, il a fallu que quelqu'un lui creuse un canal : c'est un des effets de l'incarnation du Verbe.

Or, ce secours envoyé par le Père quand un de ses enfants est aux abois, quand il a essayé l'impossible

Digitized by Google

pour se tirer d'affaire, — ce secours, puisqu'il vient de notre Père, produit toujours là où il est accordé le plus grand bien compatible avec les circonstances ; il est donc vrai, donnée par le Père, transmise par le Fils, toute grâce est un souffle de l'Esprit ; et cet air insaisissable, dont l'aspiration produit en nous les sept dons que nous indique le catéchisme, son caractère distinctif est la liberté ; et le résultat final de sa visite est pour nous, l'obtention de la liberté.

Le Verbe incarné est donc bien, comme le décrit Jean, « rempli de grâce et de vérité », puisqu'il vient pour effectuer, sur la création, une cure désespérée, en lui apportant le germe de sa liberté future, qui est le vrai.

Il n'y a qu'une vérité pour l'homme, à laquelle toute science aboutit : c'est la reconnaissance de la Loi du monde ; l'invisible nous apprend toujours les articles de cette Loi qui réglementent notre travail du moment ; cette notion s'appelle conscience ; quand nous lui désobéissons, nous nous forgeons une chaîne pour le futur ; c'est ainsi qu'erreur et captivité sont synonymes et vont avec la matière ; tandis que le vrai et le libre sont l'Esprit.

La sagesse, l'intelligence, le conseil, la force, la science, la piété et la crainte de Dieu, qui sont, d'après l'Église, les sept fruits que l'Esprit-Saint fait mûrir en nous, ont été maintes fois définis par les docteurs de Rome et les mystiques de toute école ; vous retrouverez facilement ces spéculations ; mais elles n'embrassent qu'une partie des développements de la Vérité dans l'âme ; pour vous dire les dons du

Digitized by Google

Saint-Esprit, il faudrait les posséder soi-même dans leur plénitude ; vous pouvez, cependant, vous qui avez étudié l'ancienne sagesse humaine, l'antique ésotérisme, vous rendre compte de leur ampleur par l'ampleur même des pouvoirs que les vieux livres attribuent à l'adepte parfait.

La perception immédiate de ce qu'il faut faire, la compréhension de tout état d'âme, la faculté de donner à chacun ce qu'il demande, la conscience de son néant, la perception du vrai sur toute chose, la faculté de prière, la soumission absolue au Père : voilà sept périphrases qui peuvent commenter les noms communs des dons de l'Esprit.

*
* *

Les derniers mots du verset 14 demandent quelques explications. Les apôtres et les disciples, tous ceux qui ont cru, qui croient et croiront au Christ fils de Dieu, n'ont vu que sa gloire, pour parler exactement On ne peut pas fixer le soleil de midi, mais on peut regarder ses rayons ; le soleil des âmes, le Verbe, émet aussi des rayons, qui ne sont autre chose que l'apparence qu'Il revêt, selon les plans qu'Il traverse et les créatures auxquelles Il s'adresse. Plus le plan est évolué, plus le spectateur est saint, plus les rayons visibles seront nombreux ; mais avant la réintégration finale, personne ne pourra voir le Fils face à face et tel qu'Il est. Car chacun des innombrables rais qui forment son auréole ou sa gloire, est vivant d'une vie propre bien que librement obéissante; chacun est un aspect fragmentaire de l'Être ineffable

Digitized by Google

dont il émane. De sorte que lorsque les saints disent avoir vu telle personne divine — et ils en sont persuadés — ce n'est que l'aspect de cette personne compatible avec leur propre faiblesse, qu'ils ont aperçu.

Mais, laissons ces trop rares exceptions. La foule de ceux qui sentent plus simplement que Dieu se cache derrière la douce figure du Christ, ne sont capables de cette intuition que parce que quelque chose d'eux-mêmes a vu, comme dit l'évangéliste, la gloire du Fils unique. Cette illumination a peut-être eu lieu très loin d'ici, peut-être dans un des mondes visibles, peut-être dans l'invisible; peut-être avons-nous vu le Messie il y a deux mille ans, quelque part sur cette terre; peut-être l'avons-nous aperçu depuis; nous ne pouvons pas le savoir actuellement; mais si nous sentons sa divinité, le doute, l'érudition et le désespoir auront beau nous attaquer, la petite lueur brillera toujours, au fond du cœur, d'une flamme égale et immuable.

L'interne commande l'externe; ainsi les hommes et la Nature livrés à eux-mêmes ne peuvent se perfectionner que du dehors au dedans, du plus dense au plus léger, du solide vers le fluide. Tandis que le Ciel qui est le centre de tout, agit sur les centres de tous, et guérit les êtres en les soignant de l'interne vers l'extérieur, du spirituel vers le matériel.

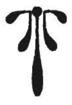
Dieu et sa création vont ainsi au-devant l'un de l'autre; mais le Père court à grands pas, tandis que ses enfants se traînent péniblement. Et c'est le Père qui, en réalité, fait tout dans cette rencontre, puisque c'est de Lui que ses enfants tiennent la force de mar-

Digitized by Google

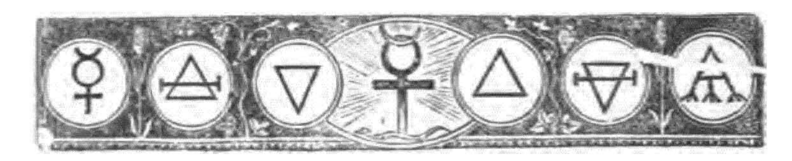
cher. N'oublions jamais ceci ; n'oublions pas que notre vie n'est point à nous, que nous devons la donner gratuitement, comme elle nous a été donnée ; et que ce don, quelque pénible qu'il nous soit, est nécessaire, si nous voulons que la mort nous trouve avancés d'un pas sur la route du Ciel.

SÉDIR.

Février 1905.



Digitized by Google



PARTIE LITTÉRAIRE

NOËL

Noël ! ! L'Ether frémit sous les accents joyeux
Des cloches aux voix d'or qui dans la nuit frissonnent ;
Des hosannas divins jaillissent des saints lieux
Et jusqu'au firmament pieusement résonnent.

Les Séraphins, penchés à la voûte des cieux
Où les lampes d'argent des étoiles rayonnent,
Contemplent les berceaux frêles et gracieux
Que Bonhomme Noël naïvement passionnent...

Une chaste allégresse, un calme solennel
Emane de la nuit, plane sur les demeures,
Où le gai réveillon fait oublier les heures.

Noël ! C'est pour nous tous la nuit où l'Eternel
Sème ici-bas l'espoir, les rêves, les ivresses,
Dictames sans pareil des humaines détresses ! !

COMBES LÉON.
(*Urbes et Gemmes.*)



Digitized by Google

UN SECRET PAR MOIS

Voici un secret assez curieux pour conserver des roses, ou autres fleurs. Mettez dans un pot du sel et du vin. Remplissez-le de roses, couvrez-le soigneusement, serrez-le à la cave. Il faudra prendre des roses non épanouies. Quand on veut s'en servir au milieu de l'hiver, on prend une ou deux des fleurs et on les met au soleil ou au four afin de les faire épanouir. On aura ainsi des roses aussi belles que si on venait de les cueillir.

SCHUEN KFESD.

LES CONFÉRENCES ÉSOTÉRIQUES

Paris, novembre 1907.

MESSIEURS.

« Par suite de l'exiguïté relative de la salle consacrée aux Conférences ésotériques (200 places au lieu de 800 pour les *Conférences spiritualistes*) nous avons eu le sincère regret d'éluder un certain nombre d'adhésions à ces réunions mensuelles.

« Mais, tant pour obvier à cette grave lacune que pour faire profiter des savants enseignements du *docteur Papus*, tous nos F..., amis et correspondants de France et de l'étranger que la distance ou un motif quelconque tiennent éloignés de nos séances ésotériques, nous avons décidé de faire sténographier chacune de ces conférences et de les publier ensuite en un beau fascicule grand format.

Les neuf fascicules constitueront un superbe volume de revision aussi complète que très éclectique des Sciences

Digitized by Google

Occultes en leurs derniers progrès. A la fin de la série, nous ferons tirer pour cet ouvrage une ravissante couverture illustrée et qui sera pour tous nos abonnés *une véritable et charmante surprise.*

Voici les conditions de l'abonnement arrêtées aussi modiques que possible :

Dix francs pour la série entière;
Six francs pour la demi-série;
Un franc cinquante par spécimen;

le tout en s'inscrivant.

Par cet essai, nous espérons répondre à un réel besoin d'actualité et rendre un grand service à la vulgarisation des *Sciences ésotériques*, dont l'étude se fait chaque jour tellement sentir, qu'un de nos plus savants académiciens n'a pas craint de lancer cette belle affirmation : *l'Occultisme ! voilà la science de demain.*

Tout dévoué à vos ordres, veuillez recevoir, Messieurs, l'assurance de nos sentiments les plus distingués.

Le secrétaire, PAUL VEUX,
5, rue de Savoie.

Un service gratuit sera fait à toute personne ayant procuré cinq abonnements tout payés.

PROGRAMME DES CONFÉRENCES ÉSOTÉRIQUES PAR LE DOCTEUR PAPUS

Jeudi 9 *janvier.*

La Terre et la Nature.
Constitution du Macrocosme. Les plans de la Nature.
Les Plans terrestres et les Règnes.
Le Minéral, le Végétal, l'Astral, l'Animal, l'Hominal, le Génial, le Spirituel, Évolution de l'âme.
Réincarnation des Animaux.
Naissance d'un Monde et Naissance d'un Être.
Les secrets de la Terre. Véritable Théorie des Volcans.
Physiologie de l'Être terrestre.

Jeudi 13 *février.*

Les Races et la Terre.
Histoire des Continents et des Races Humaines.

Digitized by Google

Le Magnétisme Terrestre et la Clef des Civilisations.
Textes Égyptiens sur les Races.
Constitution de la Tradition des Blancs.
La Kabbale, les Fraternités Initiatiques.
Les Races et les Réincarnations.

Jeudi 12 mars.

Les Grandes Traditions et les Envoyés.
Tradition Indoue. Époques exactes. Divisions. Caractères.
Tradition de Zoroastre.
L'Égypte. La Civilisation d'Israël. Moïse. Esdras.
La Grèce et Rome.
Le Christianisme.

Jeudi 9 avril.

Le Christ et sa Mission.
Ésotérisme des Évangiles.
Le Christ dans son Œuvre invisible.
Chevaliers Chrétiens anciens et modernes.

Jeudi 14 mai.

Sociétés Secrètes et Histoire Moderne.
Des Francs Juges à Cagliostro.
La Rose-Croix et la Franc-Maçonnerie.
Les Coups de canon Maçonniques.
La Réforme, la Révolution Française, Napoléon.
L'Avenir des Sociétés d'Europe.

Jeudi 11 juin.

Facultés Occultes de l'Homme.
La Race Future.
Théurgie. Thaumaturgie. Magie Karma.
Forces Invisibles en relation avec l'Homme.
Puissance de la prière, de l'Amour divin et des Épreuves.
Les Guérisons Mystiques. Les Miracles Divins.

Jeudi 9 juillet.

La Naissance et la Mort. La Résurrection et ses Mystères.
Clefs Astrales, et Clefs Physiques.
Les Mystères du Zodiaque.
L'Apocalypse, le Pater Noster et l'Ave Maria.

Digitized by Google

UN ARBRE HISTORIQUE

Les fêtes qui viennent d'avoir lieu dans la famille royale d'Angleterre ont de nouveau attiré l'attention sur le vieux château de Windsor. Dans le jardin entourant la chapelle Saint-Georges se trouve un arbre dont l'histoire est curieuse. Bien qu'il soit bien rabougri, on le conserve parce qu'il rappelle deux dates émouvantes dans la vie de l'ex-impératrice Eugénie.

C'est un saule provenant d'une greffe prise sur le saule qui ombrage le tombeau de Napoléon à Sainte-Hélène. L'arbre était devenu superbe quand, le 2 septembre 1870, jour de la bataille de Sedan, dans laquelle sombra le pouvoir de Napoléon III, un orage éclata. L'arbre fut atteint par la foudre et sa maîtresse branche arrachée. Cependant, malgré sa mutilation, le saule reprit force, et il continuait à pousser vigoureusement, quand quelques années plus tard, en 1879, un orage encore plus violent que le précédent le détruisit presque complètement le jour même où fut tué en Afrique, par les Zoulous, le prince impérial, unique enfant de l'impératrice.

A la Cour d'Angleterre, on connaît le saule sous le nom de l'*Arbre du Destin*.

LES ONGLES ET LE CARACTÈRE

Voici qu'après avoir déchiffré le caractère des gens d'après la conformation du crâne, la couleur des yeux ou la forme du nez, on prétend le deviner en observant les ongles. Un savant Américain, après de patientes observations, assure que les ongles :

Longs et effilés veulent dire imagination et poésie, amour des arts et paresse.

Longs et plats, ils signifient sagesse, raison.

Larges et courts : colère et brusquerie, controverse et entêtement.

Digitized by Google

Bien colorés : vertu, santé, bonheur, libéralité.

Durs et cassants : colère, cruauté, meurtre.

Recourbés en forme de griffes : hypocrisie, méchanceté.

Mous : faiblesse de corps et d'esprit.

Courts et rongés jusqu'à la chair : libertinage.

Ne quittez plus vos gants, mesdames et mesdemoiselles... si vous tenez à rester pour nous des êtres charmants, mais indéchiffrables...

LE MOUVEMENT PSYCHIQUE

Recherche de l'eau souterraine par la baguette divinatoire.

Nous avons parlé, dans notre fascicule de mai dernier, d'un gentilhomme italien, le baron avocat Philibert Bianco, qui avait soulevé beaucoup d'intérêt dans son pays par ses facultés remarquables de rabdomancien. Par suite des discussions auquelles donnèrent lieu les expériences faites alors en Lombardie, un journal de Milan, le *Corriere della sera*, imagina d'organiser une série d'expériences sur le problème si important de la rabdomancie, et il choisit comme sujet le baron Bianco, comme champ d'action la Pouille. Cette région de l'Italie méridionale, l'Apulia des Romains, a été choisie surtout parce qu'elle est affligée par le manque d'eau, à tel point que le Parlement italien a dû s'occuper dernièrement des projets d'irrigation de ses vastes territoires — projets qui nécessitent des dépenses de centaines de millions et n'atteindront peut-être pas entièrement le but proposé. Ceci, bien que la terre cache des trésors d'eaux, qui s'écoulent par des voies souterraines vers la mer.

Les expériences à faire dans cette contrée, si différente du restant de la Péninsule, devaient être organisées de manière à bien éclaircir le phénomène du mouvement de la baguette divinatoire, en écartant toute possibilité d'influences étrangères ou de suggestion.

Digitized by Google

M. Bianco était accompagné et dirigé par le professeur Paul Vinassa de Regny, qui a acquis une compétence spéciale dans ces recherches, bien qu'il y apporte une note un peu personnelle, paraissant avoir peu subi l'influence des études, pour ainsi dire classiques, du professeur Barrett et autres savants contemporains sur cet argument.

M. de Regny connaissait la Pouille dans ses particularités géologiques, mais n'avait jamais été au delà de Bari; le baron Bianco l'ignorait entièrement. Ce système d'expériences avait été rendu possible par les recherches géologiques du professeur Cosme de Giorgi, de Lecce, qui a accumulé, depuis plusieurs années, une grande quantité d'indications sur l'hydrologie souterraine de la province de Lecce — indications encore inédites, et que M. de Regny ignorait complètement. Il tenait d'ailleurs à se maintenir dans cette ignorance absolue afin que, dans le cas où les expériences auraient réussi, on ne pût pas dire que sa présence par suggestion avait influé sur le rabdomancien. Il demanda au professeur de Giorgi de lui conseiller quelques excursions aux alentours de Lecce, en lui indiquant seulement les localités où ils auraient dû s'arrêter, mais sans lui dire où se trouvait l'eau, et encore moins la profondeur de la couche liquide. Le baron Bianco, que M. de Regny voyait pour la première fois, n'arriva à Lecce que lorsque celui-ci eut ainsi organisé les expériences. Le professeur de Regny, dans un article qu'il a publié dans le *Corriere della sera* du 25 août, dit que le baron Bianco est un gentilhomme très sympathique, fort et robuste, très bien équilibré, parfaitement normal; seulement après les expériences, ses pulsations montent de 80 à 125 environ.

Les recherches commencèrent aussitôt aux alentours de Lecce, riches en eau souterraine. On obtint toujours le mouvement de la baguette.

M. Bianco se sert d'une forme de baguette différente de celle classique en forme d'Y, que l'on tient horizontalement, par ses deux bifurcations, avec les mains; il prend une baguette droite, longue de quelque 70 centimètres, et la saisit en tenant habituellement le dos de sa main tourné vers la terre; ensuite, avec un genou, il

Digitized by Google

courbe la baguette, qui est verte et flexible, de manière à lui donner la forme d'un Ω. Il approche alors ses poings fermés de ses jambes, de façon qu'ils se trouvent en contact avec elles, un peu au-dessus du genou. Si la baguette est horizontale, elle se soulève lorsque le mouvement survient; si on la tient un peu inclinée vers le bas, on obtient un mouvement opposé.

Une fois qu'on eut constaté que la baguette se mouvait très fréquemment, à la grande surprise du baron Bianco, qui s'était imaginé que toute la Pouille n'était qu'un désert pierreux sans une goutte d'eau, il importait de déterminer la profondeur des couches liquides. Il paraît que le baron Bianco est ainsi parvenu à déterminer déjà la profondeur de plusieurs puits ; sa baguette s'élevait alors autant de fois qu'il y avait d'unités de 3 mètres de profondeur. Cependant, quelques personnes se trouvaient alors avec lui, qui connaissaient non seulement la profondeur des puits en question, mais aussi la particularité du coefficient 3 par lequel il fallait multiplier les soulèvements de la baguette pour obtenir le nombre de mètres de profondeur. On peut donc supposer qu'il s'agissait là de cas de suggestion mentale. D'ailleurs, le coefficient change pour les différents rabdomanciens; pour chacun de ceux-ci, il change aussi selon la matière recherchée : eau, pétrole, etc. Comme les premières expériences pour établir la profondeur des couches d'eau n'avaient pas réussi, on essaya de changer le coefficient, mais les résultats ne furent pas meilleurs. Pourtant, étant donnée la nature lithologique du sous-sol des alentours de Lecce, l'eau ne peut se trouver qu'en une seule couche, à une profondeur variable, près des calcaires compacts ; donc, pas de confusion possible entre une couche et l'autre.

Les expériences pour établir la profondeur de l'eau souterraine ne réussirent donc pas. Il importe néanmoins de remarquer une circonstance. En plusieurs localités, le baron Bianco et le professeur de Regny (qui est lui-même rabdomancien) firent des expériences sans jamais se communiquer pour le moment les résultats. Leur surprise fut grande lorsque, les expériences une fois terminées, il résulta que les nombres des soulève-

Digitized by Google

ments de la baguette se correspondaient presque exactement ; seulement, ceux obtenus par M. de Regny étaient un, ou tout au plus deux de plus, sur un total de treize à seize. Ce fait mérite d'être étudié. En effet, si le nombre des soulèvements ne peut pas se rapporter directement à l'indication de la profondeur, il parait du moins être en rapport avec quelque autre phénomène.

Lorsque tout espoir de réussite dans la recherche de la profondeur dut être abandonné, il ne restait aux expérimentateurs qu'à confirmer par d'autres preuves le rapport du mouvement de la baguette avec l'eau souterraine. Cette seconde série d'expériences était bien plus difficile, puisqu'il fallait quitter la région autour de Lecce et rechercher les calcaires argileux avec hydrologie à type classique, c'est-à-dire avec les eaux limitées aux crevasses du roc. Mais si la baguette avait tourné sur ce terrain calcaire, comment pourrait-on creuser un puits pour voir si l'eau s'y trouvait réellement? Le problème était compliqué, mais non pas insoluble. En effet, les alentours d'Otrente se prêtaient fort bien à cette expérience, à cause des calcaires argileux qu'on y rencontre à pic sur la mer, et des sources d'eau douce qui se jettent dans la mer, en plusieurs endroits sous la surface de l'eau salée.

Nos expérimentateurs allèrent donc à Otrente, où ils firent tant de recherches, qu'ils soulevèrent les soupçons des autorités maritimes qui demandèrent à examiner leurs papiers !

Les résultats des expériences d'Otrente, de l'avis du professeur de Regny, semblèrent confirmer toujours davantage un rapport entre les eaux souterraines et le mouvement de la baguette. Tant que les rabdomanciens restèrent sur le terrain argileux avec des eaux fréatiques répandues, on eut toujours le mouvement de la baguette, mais à un certain moment, à la grande surprise du baron Bianco, les mouvements cessèrent tout à fait. On répéta l'expérience en un grand nombre d'endroits, et toujours avec des résultats identiques. La cessation des mouvements correspondait d'une manière exacte aux limites géologiques avec le calcaire argileux. Seulement, à un certain point dans une plaine calcaire argileuse, les

Digitized by Google

mouvements de la baguette recommencèrent avec force. On était sur la côte de la mer, à 40 mètres environ de hauteur, et on ne tarda pas à découvrir une source sous-marine qui correspondait au point où le mouvement avait eu lieu.

Dans le but d'écarter toute influence essentielle de la part de M. de Regny, géologue de profession, le baron Bianco opéra ensuite tout seul pendant une journée entière. Des dix-sept expériences qu'il fit ainsi, quinze correspondaient parfaitement à la nature géologique et hydrologique du terrain ; il n'y en avait que deux de douteuses, mais non pas négatives.

Dans leur ensemble, ces expériences dans la Pouille n'ont pourtant pas donné tous les résultats que les rabdomanciens espéraient, et qui auraient pu avoir une importance économique immense. Mais elles ont prouvé quand même, au dire du professeur de Regny, la grande probabilité, presque la certitude, des rapports entre les mouvements de la baguette et la présence de l'eau souterraine.

(*Annales des Sciences psychiques.*)

La leçon du professeur L. Bianchi sur le spiritisme

Voici un résumé de la leçon que le docteur Léornard Bianchi, professeur de psychiatrie à l'Université de Naples, dernièrement ministre de l'Instruction publique en Italie, a tenu sur le « spiritisme », et dont nous avons déjà dit quelques mots dans un de nos précédents numéros :

« Lorsqu'il y a vingt-trois ans, je m'occupai pour la première fois du problème du spiritisme, j'exprimai l'opinion qu'il était en étroit rapport avec l'hystérie, opinion qui fut aussi manifestée par Gille de la Tourette.

« Je pensais que les énergies de la nature étaient beaucoup plus nombreuses que celles que nous connaissions, et que leurs manifestations pouvaient être plus variées et nombreuses que celles qui tombent sous nos sens.

« Je déduisais cette conjecture, beaucoup plus que de

Digitized by Google

l'hypothèse de ce fait que, dans l'état hypnotique, quelques sujets sont à même de donner des manifestations surprenantes, que l'on cherche en vain de reproduire en des conditions normales. En répétant l'expérience de Feré, je remarquai qu'en approchant ou en appliquant l'aimant à la nuque ou à l'occiput d'un sujet hypnotisé, on produisait un profond changement dans son orientation intellectuelle et émotive, et à ces conditions de choses venait s'associer un changement dans la fonctionnalité du cerveau, révélé par l'agitation de l'aiguille galvanométrique mise à distance en rapport avec la tête de l'hypnotisé.

« Dans un autre sujet très délicat, j'eus un phénomène que je n'ai pas cru devoir publier parce que je n'ai pas réussi à l'obtenir chez d'autres sujets. En approchant pendant l'état hypnotique un aimant de la nuque du sujet, et en invitant le sujet à diriger un doigt vers l'aiguille magnétique, celle-ci subissait de légères oscillations. Je remarquai en outre que le médium, lorsqu'il commençait ses expériences (et ceci dans l'année 1886), entrait dans des conditions spéciales qui me parurent ressembler à certaines phases d'hystérisme et d'hypnotisme. C'est ainsi qu'apparaissait la relation des phénomènes spirites avec l'hypnotisme et l'hystérisme.

« On sait en outre qu'une jeune fille, durant la convulsion hystérique, peut développer une force mécanique de beaucoup supérieure à celle qu'elle possède en des conditions normales, sans éprouver toutefois aucune sensation de fatigue ; c'est-à-dire qu'il se produit un état particulier des centres nerveux durant lequel on peut extrinséquer une quantité de force mécanique très supérieure à celle dont est capable le même individu à son état normal. Il y a donc une transformation de l'énergie nerveuse en force mécanique. Plusieurs phénomènes spirites examinés par des hommes de science, paraissent moins merveilleux que ce qu'ils semblaient auparavant. Mon opinion, manifestée il y a plus de vingt ans, a subi naturellement d'importantes modifications, à la suite des découvertes récentes qui ont de beaucoup augmenté le patrimoine de la science.

« Les rayons X, dont on n'avait alors aucune idée, qui

Digitized by Google

permettent de photographier les objets à travers les diaphragmes absolument impénétrables à la lumière ordinaire; les rayons N qui, selon Charpentier, exercent une grande influence sur les centres nerveux, augmentent l'activité des muscles et des nerfs, et sont produits à leur tour par les contractions musculaires et l'activité nerveuse, sont des formes d'énergie qui ouvrent de nouveaux champs de recherches et des voies plus aptes à l'interprétation d'au moins quelques-uns des obscurs phénomènes spirites.

« Le fait que les rayons N augmentent le pouvoir magnétique de l'aimant, et le dégagement, à distance des nerfs en activité, d'une énergie spéciale, nous éclairent par exemple sur les perceptions, d'une finesse parfois merveilleuse, d'une hystérique qui perçoit des stimuli qui, par leur distance ou leur intensité, restent éloignés du degré des perceptions de la généralité des hommes. Je me souviens d'une jeune fille aveugle et paralytique qui entendit un jour de sa chambre la musique jouée par certaines de ses cousines, à deux kilomètres environ de distance. Je ne suis plus étonné des phénomènes à distance depuis la découverte de la transmissibilité à distance sans fil, ondes électriques (ondes de Herz).

« Le système nerveux est la manifestation la plus complexe de la matière vivante, et le cerveau est, de tous les organes, celui dont nous ne saurions désigner les limites de l'évolution.

« En suivant l'histoire évolutive du système nerveux, on peut en tirer la conviction qu'il est l'organe de la conscience cosmique, et qu'il résume toutes les énergies de la matière connue jusqu'à présent. La loi de la transformation des forces est applicable à la vie du système nerveux, en ce sens qu'il transforme les énergies de la nature, les spiritualise, et s'extrinsèque, d'autre façon que par la pensée, avec toutes les autres manifestations de l'énergie cosmique. Si les phénomènes appelés spirites ne peuvent encore être soumis au rigoureux contrôle de l'expérience, cela ne nous donne pas le droit de nier leur existence. Avant et après, la science trouvera les moyens et imaginera les méthodes aptes à surprendre ces manifestations si singulières qui ont exalté la fan-

Digitized by Google

taisie de quelques-uns et suscité une curiosité si légitime et tant de polémiques.

« Le savant ne peut pas être un croyant ; sa raison d'être consiste en son fort pouvoir critique et dans son art de s'entourer de toutes les précautions qu'une recherche scientifique demande. Définir les conditions d'un phénomème, son origine et le mécanisme par lequel il se produit : voilà le devoir du chercheur. Ces conditions dans l'étude des phénomènes spirites n'ont pas encore été réalisées, bien que quelques personnalités éminentes de la science aient tenté de venir à bout de la vérité. Nous savons pour l'instant que la nature possède des formes d'énergies qui nous sont encore inconnues ; que les dernières découvertes des rayons X, des rayons N, du radium et des ondes de Herz ont rendu plus vraisemblables que par le passé les phénomènes appelés spirites; et que les sujets médiumniques se trouvent en des conditions particulières qui favorisent le dégagement d'énergies, jusqu'à présent latentes, du système nerveux. Si pourtant cette opinion était une conjecture plutôt qu'une hypothèse, un substratum de faits est là pour la justifier.

« Naguère, on était défiant aussi envers les phénomènes télépathiques, mais, après la découverte des ondes de Herz, on ne trouve plus invraisemblable le récit d'une mère qui rêve, par une nuit lugubre, que, dans la suprême angoisse d'un naufrage sur l'Océan, son fils envoyait sa dernière pensée à sa mère qui concentrait en lui ses pauvres espérances et les joies bien rares de sa vie.

« Qui pourrait aujourd'hui se refuser rigoureusement à accepter l'hypothèse que les cerveaux syntoniques s'entendent à distance ? »

Le professeur Bianchi au cours de cette intéressante leçon, a été vivement applaudi ; à la fin il fut salué par une salve d'applaudissements qui dura plusieurs minutes. Les étudiants, pour lui prouver leur admiration et leur affection, présentèrent au Maître une gerbe de fleurs et un album artistique.

(*Annales des Sciences psychiques.*)

Digitized by Google

LIVRES NOUVEAUX

Batailles de l'Idée. — Roman scientifique, par O. de BEZOBIA. Librairie des Sciences Spiritualistes, 42, rue Saint-Jacques, Paris.

∴

Catéchisme de la Religion Universelle, par CONSTANTIN ROCCAS. Prix : 0 fr. 25. Librairie des Sciences Psychiques. Paul Leymarie, 42, rue Saint-Jacques, Paris.

∴

La Quintessence du Spiritisme, par ROUXEL. Prix : 1 franc. Paul Leymarie, éditeur, 42, rue Saint-Jacques, Paris.

∴

Nouveaux Entretiens Spirites. Prix : 1 franc. Paul Leymarie, 42, rue Saint-Jacques, Paris.

∴

La Médecine des Esprits, par l'ESPRIT-HUMANITAIRE. Prix : 0 fr. 25. Paul Leymarie, 42, rue Saint-Jacques, Paris.

∴

A travers le monde. — Investigation dans le domaine de l'Occultisme, par WILLY REICHEL. Frédéric Gitter, éditeur, 2, rue Bonaparte, Paris.

∴

Un Essai de Résurrection, par CONTE DE LARMAMDIE. P. Chacornac, éditeur, quai Saint-Michel, Paris.

Digitized by Google

∴

Pour combattre les accidents de la grossesse et favoriser l'accouchement, par DURVILLE, 23, rue Saint-Merri, Paris.

∴

Spiritualiste. — Messager d'outre-tombe, revue illustrée mensuelle, 12 numéros. Prix par an : 1 rouble en Russie ; 3 roubles étranger. Le même journal, meilleure édition, 2 roubles en Russie ; 4 roubles étranger.

∴

La Voix de l'amour universelle. — Un hebdomadaire illustré des sciences occultes et spiritualistes, 52 numéros par an. En Russie 2 roubles ; étranger 4 roubles.

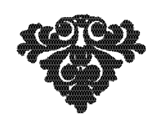
∴

L'Au-delà. — Journal quotidien des sciences occultes et spiritualistes. 36 numéros. Prix par an : en Russie 3 roubles, 60 cop.; étranger 5 roubles.

∴

ORDRE MARTINISTE

A dater de janvier 1908 la Loge Martiniste *Le Sphinx* aura deux tenues par mois le 2e et le 4e samedi. Avis aux f.·. de Paris.



Le Gérant : ENCAUSSE.

Paris. — Imp. E. ARRAULT et Cie, 9, rue N.D.-de-Lorette.

Digitized by Google

A 50 centimes

H. Durville. — *Le Massage et le Magnétisme* sous l'empire de la loi du 30 novembre 92 sur l'exercice de la médecine.

Joanny Bricaud. — *Dutoit-Membrini* (un disciple de Saint-Martin), d'après des documents inédits.

Pelletier. — *L'Hypnotiseur pratique.*

Saint-Yves d'Alveydre. — Notes sur la tradition cabalistique.

Docteur Tripier. — *Médecine et Médecins*. Un coin de la crise ouvrière au dix-neuvième siècle.

Zhora. — *Etudes tentatives*, ou Essai sur les Mystères de l'âme humaine et de la ...ière, avec Lettre-Préface de *Papus*.

A 30 centimes

Albert (d'Angers). — *Le Magnétisme curatif devant l'Eglise.*

Chesnais. — *Le Trésor du foyer*. Contenant une foule de recettes d'une application ...rnalière, des Conseils pour éviter et guérir un grand nombre de maladies, etc.

Deboissouze. — *Guérison immédiate de la peste*, de toutes les maladies infectieuses autres maladies aiguës et chroniques, 2e Edition.

H. Durville. — *Le Magnétisme considéré comme agent lumineux*, avec 13 Figures.
— *Le Magnétisme des animaux*. Zoothérapie. Polarité.

Lucie Grange. — *Manuel de Spiritisme.*

Graphologie *pour Tous*. — Exposé des principaux signes permettant très facilement ... connaître les Qualités ou les Défauts des autres par l'examen de leur Ecriture, etc., ...vec figures.

Lebel. — *Essai d'Initiation à la Vie spirituelle.*

Mouroux. — *Le Magnétisme et la justice française devant les Droits de l'homme*. Mor...rocès.

Van Obbergen. — *Petit catéchisme de Réforme alimentaire.*

Psychologie expérimentale. — Manifeste adressé au Congrès spiritualiste de ...ondres, par le *Syndicat de la Presse spiritualiste de France.*

A 20 centimes

Dr H. Boens. — *Art de vivre*. Petit Traité d'Hygiène.

Daniaud. — I. *L'Art médical*. — II. *Note sur l'Enseignement et la pratique de la ...édecine en Chine*, par un Lettré chinois. — III. *Extrait de la Correspondance* (Con...rès du libre exercice de la médecine). — IV. *Articles de journaux* sur le même sujet.

H. Durville. — *Rapport au Congrès* sur les travaux de la Ligue. Appréciation de la ...resse, arguments en faveur du Libre exercice de la médecine.

Elyuss. — *Tout le monde magnétiseur et hypnotiseur*, ou l'art de produire le magné...sme, l'hypnotisme et le somnambulisme sans étude ni travail.

F. de Champville. — *La Science psychique*, d'après l'œuvre de M. *Simonin*, avec 1 Fig.

Fanau. — *Cours abrégé de Spiritisme.*

Jounet. — *Principes généraux de Science psychique.*
— *La Doctrine catholique et le Corps psychique.*

Papus. — *L'Occultisme.*
— *Le Spiritisme.*

Rouxel. — *La Liberté de la médecine*, Pratique médicale chez les Anciens.

Traité sur l'obsession.

Bibliothèque du Magnétisme et des Sciences occultes (Bibliothèque roulante.) Prêt ... domicile. *Catalogue des ouvrages de langue française.*

Secrets *de la Cuisine américaine.*

A 15 centimes

Léon Denis. — *Pourquoi la vie ?*

Duncan. — *La Chimie des Aliments.*

Van Obbergen. — *Notes sur le Nettoyage.*

Le Fruit *comme moyen de Tempérance.*

PORTRAITS

Photographies et Phototypies à 1 franc

Cahagnet, Col... ...da, C. Flammarion, Lucie Grange, Van Helmont, *le Zouave* Jacob, Lafontaine, Luys, Papus, de Puységur, Ricard, Rostan, Salverte.

Le Professeur H. Durville dans son cabinet de travail.

*Le Tombeau d'*Allan Kardec. — *Divers Portraits rares.*

Digitized by Google

En Photogravure à 50 centimes

Agrippa, Allan Kardec, Apollonius de Thyane, Bertrand, Braid, Bué, Cagliostro, Cahagnet, René Caillié, Charcot, Charpignon, W. Crookes, Delanne, Deleuze, Léon Denis, Durand (de Gros), Durville *en 1901*, Durville *en 1872, 1887, 1901, 1903*. Eliphas Lévi, G. Fabius, de Champville, Greatrakes, St. de Guaita, Van Helmont, Kircher, *l'abbé* Julio, Lafontaine, Lavater, Liébeault, Luys, Mesmer, Mouroux, Dr Moutin, Prentice Mulford, Papus, Paracelse, Petetin, du Potet, le marquis de Puységur, Ricard, De Rochas, Roger Bacon, Saint-Yves d'Alveydre, Surville, Swedenborg, Teste.

Nota. — A la condition d'être demandés directement à la *Librairie initiatique*, 23, rue Saint-Merri, tous les *Ouvrages de propagande*, ainsi que les Portraits et Photogravures sont vendus avec les réductions suivantes :

Par 500	exemplaires,	assortis ou	non,	50 0/0	de remise:
100	—	—	—	40 0/0	—
50	—	—	—	33 0/0	—
25	—	—	—	25 0/0	—
10	—	—	—	10 0/0	—

H. Durville. — *Physique magnétique*, avec Portrait, Signature autographe de l'Auteur, Têtes de chapitres, Vignettes spéciales et 56 Figures dans le texte. 2 Volumes reliés. . . . . 6 fr

— *Théories et Procédés*, avec 8 Portraits, Têtes de chapitres, Vignettes et 55 Figures. 2 Volumes reliés. . . . . 6 fr.

— *Magnétisme personnel*. Education de la Pensée, Développement de la Volonté. Pour être Heureux, Fort, Bien Portant et Réussir en Tout, 2me édition, avec Têtes de chapitres, Vignettes, Portraits et 32 Figures explicatives. . . . . 10 fr.

Traduction espagnole par *Ed. Garcia* . . . . 10 fr.

Traduction portugaise par *Rodrigues* . . . . 10 fr.

École pratique de Massage et de Magnétisme, *fondée en* 1893, autorisée en 1895. Directeurs : H. Durville et les docteurs Encausse (Papus), Moutin et Ridet, *23, rue Saint-Merri, Paris, IVe.*

L'Ecole forme des masseurs et des magnétiseurs expérimentés dignes en tous points de la confiance des malades et des médecins et met la pratique du Massage et du Magnétisme à la portée des gens du monde. *Les cours ont lieu du 25 octobre au 1er juillet de chaque année.*

Pour favoriser son développement, l'Ecole est devenue un Etablissement de la *Société magnétique de France*, fondée par M. H. Durville, en 1887. (Demander les statuts qui sont envoyés contre *0 fr. 60.*)

Bibliothèque du Magnétisme et des Sciences occultes, 23, *rue Saint-Merri, Paris, IVe. Bibliothèque roulante, prêt à domicile.*

Cette *Bibliothèque* se compose d'environ 7.000 volumes sur le Magnétisme et l'Hypnotisme, l'Occultisme, le Spiritisme et les diverses branches du savoir humain qui s'y rattachent. *Demander le catalogue qui est envoyé contre 0 fr. 20*

Le Journal du Magnétisme, du Massage et de la Psychologie, fondé par le baron du Potet en 1845, paraît tous les trois mois en un fascicule de 64 pages grand in-8°, imprimé sur deux colonnes, sous la direction de H. Durville, *23, rue Saint-Merri. Ab. 4 francs par an pour toute l'Union Postale.*

Le service est fait à titre de *Prime* à tous les abonnés de l'*Initiation* qui en font la demande, à la condition de s'abonner directement à la *Librairie initiatique.*

La Revue graphologique paraît tous les mois sous la direction de A. de Rochetal

Ab. : France, 6 francs par an ; étranger, 8 francs ; le numéro, 0 fr. 50, 23, *rue Saint-Merri, Paris.*

Mme Berthe, *Somnambule lucide*, 23, *rue Saint-Merri, Paris.* Reçoit le jeudi et le dimanche de 10 heures à midi ; les autres jours, de 1 à 4 heures.

Les annonces sont reçues à l'administration de l'*Initiation*, 23, rue Saint-Merri, au prix de 1 franc la ligne.

Digitized by Google

Paris. — Imp. E. Arrault et Cie, 9, rue Notre-Dame-de-Lorette.

Digitized by Google